

ARCHITECTURES DE LA JUNGLE



CONSIDÉRANT ce tissu urbain aux multiples échelles de solidarité, nous avons décidé de relever, avec nos outils comme avec notre vécu ce nouveau quartier de Calais, ville-monde malgré elle, pour capter, conserver et partager ce qui sera peut-être éphémère ici, mais qui renaitra sans attendre ailleurs.

Collectif SANS PLUS ATTENDRE

Nicolas Genest, Architecte

Anita Pouchard Serra, Architecte

Antoine Segure, Architecte

Arthur François, Architecte

Marie Menant, Architecte

Giulia Buffoli, Architecte

Valeria Russi, Architecte

Claraluz Keiser, Géographe-Urbaniste

Clémentine Fouquet, Reporter d'images

Hélène Grosdidier, Etudiante en architecture



La New Jungle, née en avril 2015 sur la lande de Calais, n'est pas une nouveauté mais la répétition sans fin d'une situation qui dure depuis 20 ans sur ce territoire aux portes de l'Angleterre; situation que la guerre en Syrie a sûrement contribué à remettre en lumière. Calais, c'est une ultime frontière sur le parcours chaotique des migrants et réfugiés venus du Soudan, d'Irak, d'Erythrée, de Syrie ou d'Afghanistan, fuyant des conflits parfois passés de mode médiatique. C'est donc aussi le territoire de l'attente, celle d'une vie meilleure outre-Manche, où attendent parfois un parent, un ami ou tout simplement l'espoir. Alors jour après jour, les migrants et réfugiés construisent ce territoire de l'attente et réinventent un quotidien,

C'est donc parce que la New Jungle est une ville à part entière, une urbanité en puissance, que notre regard d'architectes, urbanistes, sociologues et avant tout citoyen doit s'y poser pour apprendre, comprendre, tordre le cou aux idées reçues, vivre, partager. Dans ce tissu urbain aux multiples échelles de solidarité, nous avons décidé de relever, avec nos outils comme avec notre vécu ce nouveau quartier de Calais, ville-monde malgré elle, pour capter, conserver et partager ce qui sera peut-être éphémère ici, mais qui renaitra sans attendre ailleurs. Proposer d'autres discours, apporter d'autres regards, des actions qui peuvent apparaître en décalage au vu de l'urgence humanitaire de la situation des réfugiés. C'est à une autre urgence que nous avons décidé de nous attaquer par ce travail. Celle du réveil de nos esprits, celle du besoin de mettre en valeur ces héros du quotidien.

Ce travail a été réalisé au cours de 5 résidences à Calais entre janvier et mars 2016.

APPRENDRE
ECOLE LAIQUE
DU CHEMIN DES DUNES

SE RETROUVER
ÉGLISE ORTHODOXE ÉTHIOPIENNE

LIRE
JUNGLE BOOKS

SE FAIRE BEAU
LE HAMMAM - ÉPICIER - COIFFEUR

MANGER
LE KABUL CAFÉ

ACCOMPAGNER
PERMANENCE JURIDIQUE

SE DISTRAIRE
RESTAURANT WHITE MOUNTAIN

PRIER
LA MOSQUÉE BILAL BEN RABAH

PARTAGER
LA MAISON DES BIDOUNES

CUISINER
THE KITCHEN BELGIUM

HABITER
LE SHELTER DE BACHAR ET HABIB

RECEVOIR
LE SHELTER DE FOUZI ET ZAKI

**RENCONTRE
AVEC ZAKI** page 6

RECEVOIR page 8

PRIER page 14

CUISINER page 20

APPRENDRE page 26

SE FAIRE BEAU page 32

**RENCONTRE AVEC
NATHALIE** page 38

AGIR page 40

CONSTRUIRE page 46

HABITER page 52

**RENCONTRE
AVEC ALICE** page 58

MANGER page 60

SE RETROUVER page 66

LIRE page 72

PARTAGER page 78

ACCOMPAGNER page 84

**RENCONTRE AVEC
PHILIPPE** page 88

SE DISTRAIRE page 90

RENCONTRE AVEC ZAKI

Zaki et Fouzi sont cousins. Depuis janvier, ils partagent un abri construit par des bénévoles dans la « zone des Syriens, à côté des blue tents ». Leur abri est un rectangle d'à peine 9 mètres carrés. La pièce unique est multifonctionnelle, bien rangée et organisée: elle sert de chambre pour deux personnes, de cuisine et de salon. Quelques couettes entassées font office de lit et d'autres ont été accrochées au mur pour isoler du froid. Quelques petits objets sont rangés dans des sacs accrochés au plafond. Une étagère bricolée contient des outils. D'un côté de la porte d'entrée se trouve le coin cuisine avec une gazinière, des boîtes de conserve, du sucre, du café... De l'autre côté, une boîte en carton réceptionne les chaussures pleines de boue et le poêle. L'abri comporte seulement une petite fenêtre faite de plastique qui ne s'ouvre pas. Pour renforcer la luminosité, Zaki et Fouzi accrochent une lampe LED au plafond.

Zaki est dans la Jungle depuis fin décembre, après avoir suivi un itinéraire commun à une majorité de réfugiés syriens: Syrie, Liban, Turquie, Grèce, Macédoine, Serbie, Croatie, Slovaquie, Autriche, Allemagne, France et, enfin, Calais. Il attend l'occasion pour traverser la Manche vers l'Écosse. Zaki est originaire de Daraa, en Syrie. Il est parti début décembre par crainte d'être obligé de rejoindre l'armée et suite à l'incendie de ses deux pharmacies. Sa femme et ses trois enfants sont en sécurité en Syrie, et attendent de pouvoir le rejoindre. Des affaires qu'il a emportées avec lui depuis la Syrie, très peu de choses lui sont restées: une petite photo de sa fille, et une lettre écrite en arabe qui décrit quelques informations importantes sur lui.

Selon Zaki, la vie dans la Jungle constitue l'un des pires moments de sa trajectoire depuis la Syrie. Néanmoins, le sourire que son visage affiche nuance le propos, lorsqu'il raconte ses journées dans ce lieu. Habituellement, il se lève vers 7h pour la prière. Puis prend un thé avec Fouzi avant d'aller à l'association Al Salam pour charger leurs portables et prendre le petit-déjeuner, et éventuellement un ticket pour des douches chaudes. Rentrés dans leur abri, ils boivent du thé, parlent avec leur famille sur l'application whatsapp, regardent leur facebook et reçoivent des amis: le voisin Abo Wesam qui a voyagé depuis la Syrie avec Fouzi ; Amer, un Soudanais ; des bénévoles et des visiteurs. Parfois, Zaki rejoint Fouzi pour aller voir Amer chez lui, ou se rend dans les magasins et restaurants de la rue principale.

«Selon Zaki, la vie dans la Jungle constitue l'un des pires moments de sa trajectoire depuis la Syrie. Néanmoins, le sourire que son visage affiche nuance le propos, lorsqu'il raconte ses journées dans ce lieu.»

L'après-midi, après la prière du midi dans la mosquée, ils retournent à Al Salam pour manger « un couscous sec pas bon, mais qui aide à tenir chaud ». Ensuite, Zaki va à l'École Laïque du Chemin de Dunes pour perfectionner son niveau d'anglais, déjà avancé. Son cahier, Zaki le remplit avec des mots qu'il apprend à l'École ou avec un dictionnaire anglais-arabe. Après les cours, Zaki rejoint Fouzi et le voisin autour d'un thé, ils fument des cigarettes et écoutent de la musique. Leur chanson préférée est Qareat El Feng'an, qui raconte l'avenir d'un fils lu par sa mère dans le marc de café, un titre de l'artiste égyptien Abdel Halim Hafez, très populaire dans les années 1950.

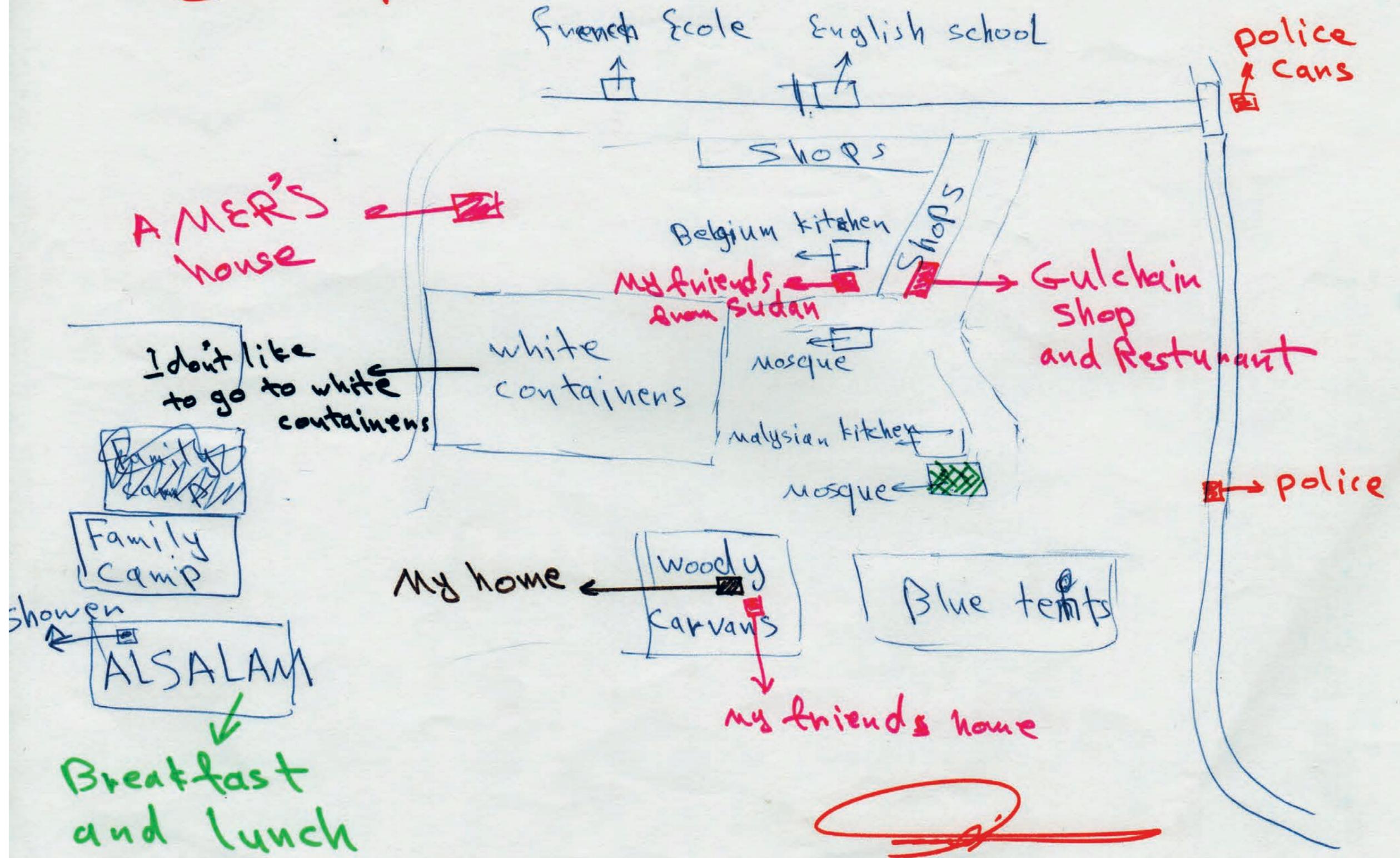
Le soir, ils vont à la distribution de repas faite par la Belgium Kitchen ou cuisinent chez eux, et discutent tard dans la nuit.

Leur journée type varie un peu les jours où ils essaient de passer en Angleterre. Ils dorment alors entre 19h et 21h avant de prendre la route vers 23h.

Mais depuis peu, la journée de Zaki a changé: il est en train d'organiser une pharmacie dans la Malaysian Kitchen.

* Texte écrit en avril 2016. Aujourd'hui, Zaki est en Angleterre, où en attendant le traitement de sa demande d'asile, il va tous les jours étudier l'anglais à la bibliothèque. Fouzi a décidé de rester en France et envisage d'ouvrir un restaurant syrien à Calais ou à Paris.

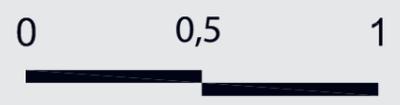
الغابة - بنكل



RECEVOIR : LE SHLETER DE FOUZI ET ZAKI

CONSIDÉRANT que l'expérience de la rencontre permet de réduire la distance, avec Fouzi & Zaki nous avons échangé, nous avons écouté de la musique, nous avons bu du thé, nous avons appris quelques mots en arabe, et puis surtout, nous avons écouté les histoires d'hier, d'aujourd'hui et de demain qu'ils nous racontent, à perte de nuit...





4/04/16
COLLECTIF SANS PLUS ATTENDRE
REINVENTERCAIS.ORG

COUPE

1 DORMIR

À chaque extrémité du shelter, on trouve une place réservée pour le lit. Pendant la journée les couettes et couvertures sont ramenées vers le fond, afin de libérer de l'espace et transformer l'espace de nuit en un espace de jour

2 SE[RE]CHAUFFER

La quasi-totalité de l'intérieur du shelter est recouvert de couvertures ou tissus, provoquant ainsi une sensation de chaleur

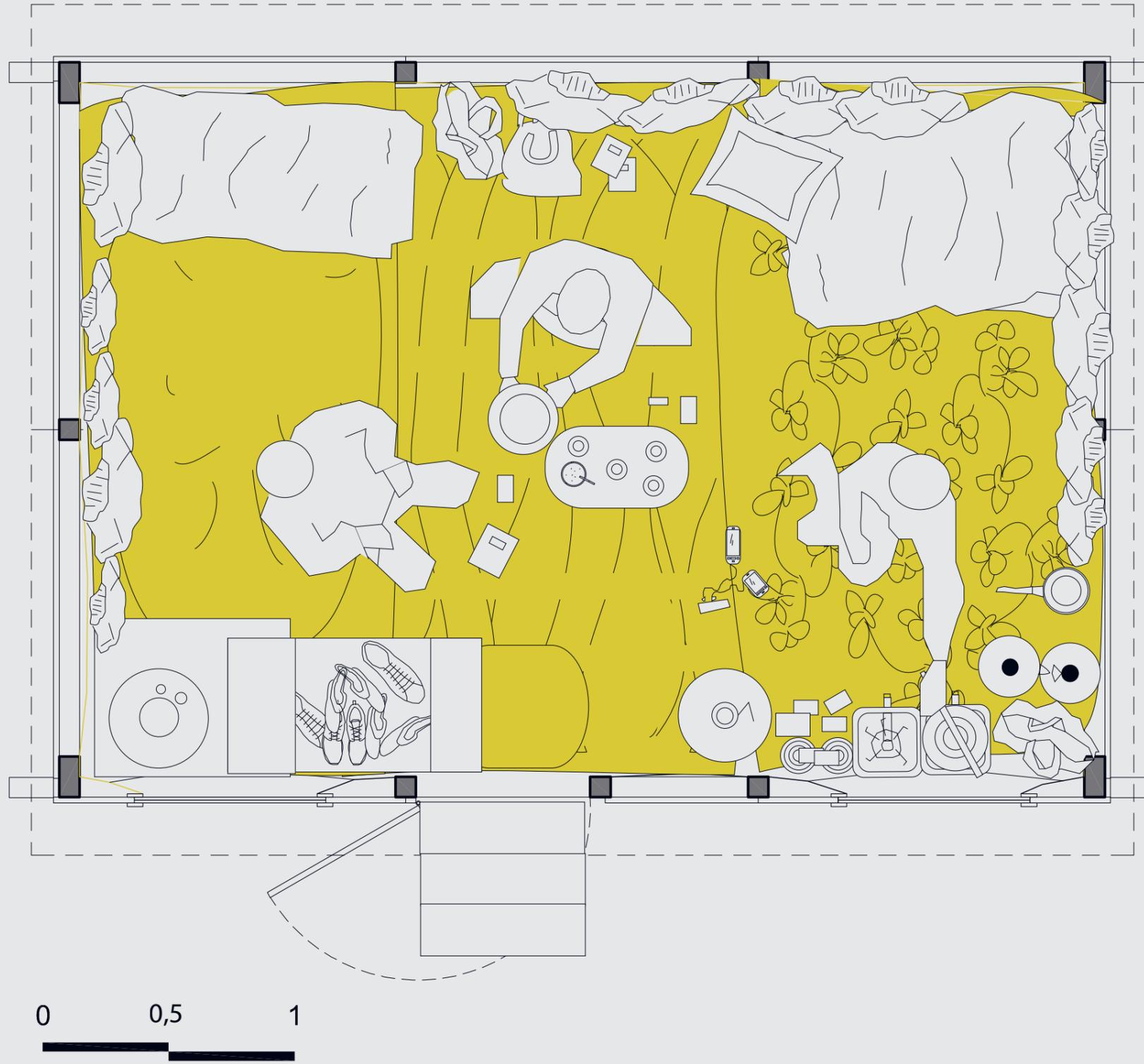
3 EN HAUTEUR

Le stockage des vêtements, serviettes ou sacs s'effectue en hauteur pour gagner de la place au sol.

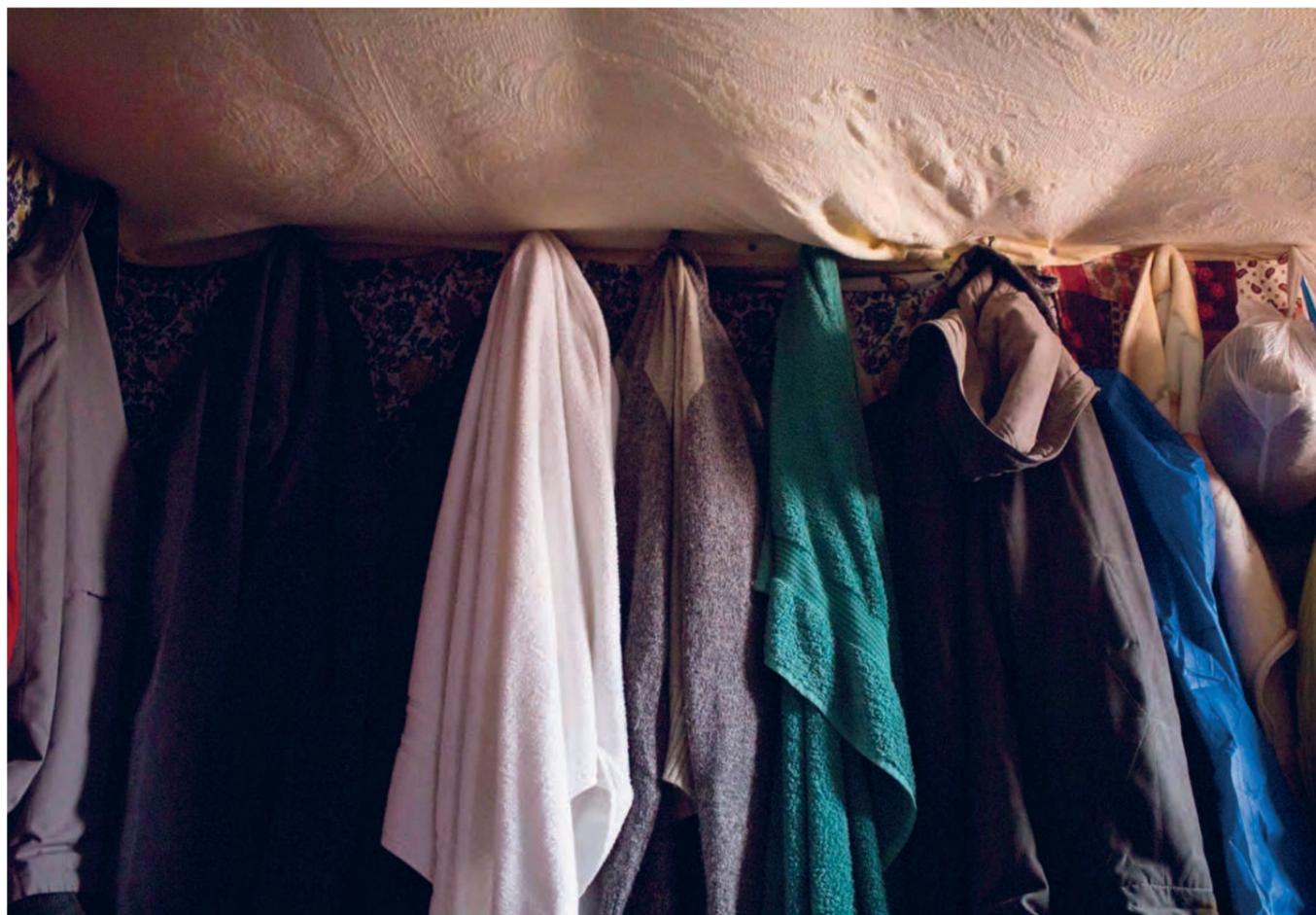
1

2

3







PRIER: LA MOSQUÉE BILAL BEN RABAH

CONSIDÉRANT la forte présence d'habitants de confession musulmane, plusieurs mosquées ont été créées dans la Jungle. Certaines sont davantage fréquentées par des communautés spécifiques, d'autres, comme celle-ci, sont ouvertes à toutes les nationalités.





1 PROXIMITÉ

Dans la Jungle, on trouve aussi des lieux de culte pour les deux principales religions des habitants : six mosquées et une église orthodoxe éthiopienne. La mosquée Bilal Ben Rabah est localisée à côté de la Kitchen Belgium et du site de containers de l'association Vie Active.

2 SE RECUEILLIR

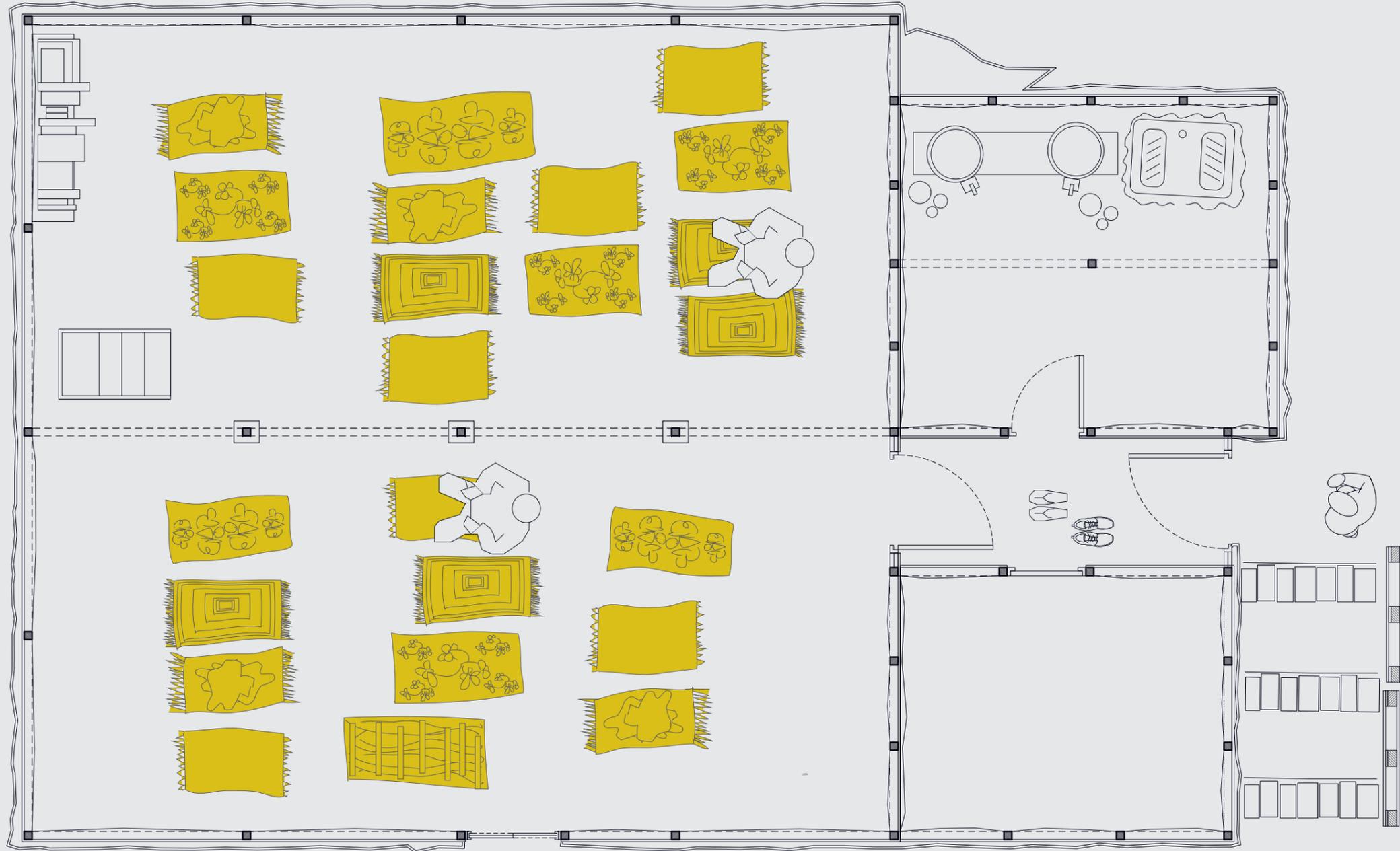
Selon un bénévole de la Belgium Kitchen, cette mosquée est moins fréquentée depuis l'ouverture d'une plus grande mosquée un peu plus loin. Aujourd'hui, les personnes viennent plutôt pour prier seul ou en petits groupes. À la différence des autres mosquées de la Jungle, celle-ci est fréquentée par les différentes communautés.

3 BILAL BEN RABAH

Bilal ibn Rabâh dit Al-Habashi (al-Habaši, l'Abbyssinien), né à La Mecque, est un esclave noir des Banû Umayya qui, après avoir été racheté à Umayya ibn Khalaf lui-même — ou un(e) anonyme du clan — et affranchi par Abû Bakr, fut l'un des premiers compagnons du prophète de l'islam, Mahomet, et le premier muezzin

2

1



4/04/16
COLLECTIF SANS PLUS ATTENDRE
REINVENTERCAIS.ORG





CUISINER : THE KITCHEN BELGIUM

CONSIDÉRANT que se nourrir est une nécessité vitale, la Belgium Kitchen prépare et distribue 1000 à 1500 repas tous les soirs.

Le Parc Maximilien, juste en face de l'Office, en plein centre de Bruxelles. D'autres personnes touchées par la précarité, des sans-abri, des sans-papiers, se sont aussi installés dans ce lieu. Petit à petit, des citoyens ont commencé à apporter des tentes, de la nourriture et des vêtements. Les bonnes volontés se sont organisées, et le dispositif Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés a été créé, pour aider les quelque 500 à 1000 personnes présentes dans le parc. Les citoyens bénévoles de la Plateforme ont ensuite été rejoints par des associations comme Médecins du Monde et Médecins sans Frontières, et d'autres réfugiés. Elle proposait des consultations médicales, psychologiques et juridiques, des distributions de nourriture, de repas, de tentes, de couvertures, de vêtements. Elle a organisé une école pour les petits et pour les grands en néerlandais et en français, un cinéma, une mosquée et un terrain de football, et assuré l'accès au wifi, à des toilettes, à des douches. Le campement dans le Parc a fonctionné jusqu'au mois d'octobre, sur la seule base du bénévolat et des dons. Ayant décidé de prendre en charge le pré-accueil des demandeurs d'asile, le gouvernement a alors fermé le parc. La Plateforme a récupéré un bâtiment offert par un donateur. C'est à ce moment qu'une équipe de bénévoles a souhaité se rendre à Calais.

En arrivant dans la Jungle, cette équipe a uni ses forces à celles d'un groupe présent sur le terrain pour distribuer de la nourriture, qui ne disposait que d'une camionnette. Ensuite sont arrivés un camion et une petite tente. Enfin l'équipe a pu installer une tente militaire au milieu de la Jungle. En novembre, à l'initiative d'un cuisinier, l'équipe a commencé à préparer des repas, d'abord de simples soupes, puis peu à peu des mets plus élaborés. En décembre, une structure en bois a été construite pour accueillir la cuisine, qu'une tempête a détruite. Les bénévoles et les réfugiés en ont reconstruit une plus grande encore, après que des habitants de la Jungle aient accepté de lui laisser la place. Enfin, en février, grâce à des dons de particuliers, une association d'architectes de Bruxelles et des étudiants ont construit une cuisine beaucoup plus vaste et solide. « C'est costaud, on est content. Depuis la destruction du sud de la jungle, les rats se sont enfuis et viennent vers le nord, chez nous. On les craint, car ils sont très gros, mais pour l'instant ça va, il n'y a pas de rats car la cuisine et les stocks sont fermés. »

Aujourd'hui, la Belgium Kitchen se compose d'une tente militaire où stocker des matériaux, d'une cabane en bois où stocker les aliments, de trois chambres pour accueillir des bénévoles et d'une cuisine avec de grandes casseroles et quatre gazinières. Les dons proviennent de L'Auberge de Migrants, de la chaîne Carrefour de Calais, de quelques associations internationales et des particuliers.

« Au début, quand on a commencé, je ne pensais pas qu'on finirait avec un truc grand comme ça ! Dans les bons jours on fait 1000 repas, quand il fait mauvais temps on n'en sert que 400, alors les gens peuvent avoir du rab, il ne faut pas gâcher, et on ne peut plus faire de deuxième tour. Il n'y a jamais trop de nourriture car les gens de la zone sud ont dû monter dans la zone nord alors on a beaucoup plus de monde. Et il y a aussi les habitants des containers, ils ne peuvent pas cuisiner alors ils ont faim. On fait des plats selon notre stock. Hier on a fait des haricots blancs, ça peut être aussi de la soupe aux lentilles... Notre cuisinier est un réfugié syrien, il fait des plats de son pays, donc ça plaît bien aux gens. »

Selon un organisateur, 3 bénévoles peuvent faire à manger pour 1000 personnes. L'équipe n'est pas vraiment fixe. Elle se met à la tâche à partir de 13h, en commençant par la vaisselle du jour. Outre la distribution des repas, la Kitchen donne de la nourriture, notamment des haricots blancs, de l'huile, du sucre, du riz, des lentilles et de l'eau aux quelques réfugiés qui viennent pendant la journée.

« Notre projet était aussi de faire une clinique, là où se trouve actuellement la tente militaire mais on a abandonné le projet à cause des destructions. On avait trouvé une association qui pouvait trouver des médecins de nuit et pour les weekends, mais comme on pense qu'il nous reste deux ou trois semaines avant qu'on doive démonter, ça ne sert à rien. Si on doit partir, bon, on mettra tout dans un camion et on ira créer une nouvelle cuisine collective ailleurs, peut être une cuisine pour les SDF à Bruxelles ou en Grèce...! »





1 ELYASSE

“Au début, quand on a commencé, je ne pensais pas qu’on finirait avec un truc grand comme ça! Dans les bons jours on fait 1000 repas, quand il fait mauvais temps on n’en sert que 400, alors les gens peuvent avoir du rab, il ne faut pas gâcher. Et il y a aussi les habitants des containers, ils ne peuvent pas cuisiner alors ils ont faim

”

2 YACINE

« C’est costaud, on est content. Depuis la destruction du sud de la jungle, les rats se sont enfuis et viennent vers le nord, chez nous. On les craint car ils sont très gros, mais pour l’instant ça va, il n’y a pas de rats car la cuisine et les stocks sont fermés»

3 POLLUTION

Installée dans un creux du relief, la Belgium Kitchen doit lutter contre le ruissellement des eaux chargées de pollution. Le sol est composé de palettes posées sur des poutres en bois, ce qui permet de rester hors d’eau la plupart du temps. “On a essayé de faire un drain au pied de la butte mais ça envoyait l’eau chez les voisins... alors forcément il a pas voulu...” (Yacine)

Si aujourd’hui le projet s’est bien développé, le problème de l’eau demeure: un camion vient pomper l’eau polluée une fois par semaine pour maintenir le niveau d’eau sous les palettes.

4 DISTRIBUER

Selon un organisateur, s’il y a 3 bénévoles, il est possible de faire à manger pour 1000 personnes. Le cuisinier, un réfugié syrien, est responsable du menu du jour tandis que les autres s’occupent de l’organisation générale. Pour que les repas soient distribués tous les soirs entre 20 et 21h, l’équipe se met à la tâche à partir de 13h. Les activités débutent par la vaisselle du jour précédant pour, ensuite, commencer à faire à manger. En plus de la distribution des repas, ils donnent aussi de la nourriture, notamment des haricots blancs, de l’huile, du sucre, du riz, des lentilles et de l’eau à quelques réfugiés qui viennent frapper à leur porte pendant la journée.

5 COLLECTIF BAYA

Suite à la sollicitation d’Oldo Pabis, architecte ayant déjà contribué à la construction de la Cuisine du Parc Maximilien à Bruxelles, la Belgium Kitchen fut conçue et construite en collaboration avec le collectif Baya. La structure de la cuisine a été conçue en 4 jours et construite en une journée grâce à la contribution d’une quinzaine de membres du collectif et de personnes présentes sur place.

4

5

3



4/04/16
COLLECTIF SANS PLUS ATTENDRE
REINVENTERCAIS.ORG

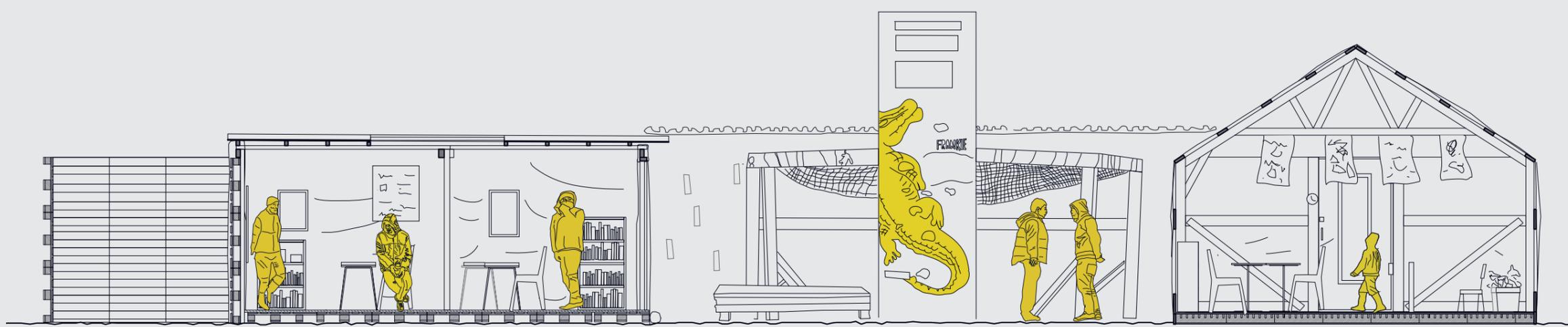




APPRENDRE : ÉCOLE LAÏQUE DU CHEMIN DES DUNES

CONSIDÉRANT la citation « qui ouvre une école ferme une prison » et qu'apprendre une langue est le premier pas pour démarrer une nouvelle vie dans un pays étranger.





0 1

1 ZIMAKO

Avec le soutien d'une quarantaine de bénévoles, enseignants et personnes issues de la société civile, Zimako a bâti et ouvert une école dans la partie Sud de la jungle, l'École laïque du chemin des Dunes, inaugurée le 6 février. École laïque donc, comme son nom l'indique mais surtout lieu de vie, de rencontres et d'échanges ouvert à tous.

2 ENSEIGNER

Environ 25 enseignants issus de la région du Nord-Pas-de-Calais y assurent quotidiennement des cours de français et anglais pour les adultes. Une demi-douzaine de professeurs des écoles garantissent le droit à l'éducation aux enfants vivant dans la jungle. Ils étaient environ 130 à s'y rendre quotidiennement à la fin du mois de février, avant la destruction de la zone Sud. Épargnée, comme l'église éthiopienne située à quelques pas, l'École laïque s'est vidée de ses enfants repliés dans la zone Nord. Ils sont peu à peu revenus grâce à l'encadrement des bénévoles.

”

3 DORMIR

L'école héberge dans ses chambres des bénévoles de tous les pays pour des périodes plus ou moins longues

4 PREMIÈRE AIDE

Le bâtiment de l'école abrite également l'association Gynécologues sans frontières épaulée par des infirmières bénévoles pour les premiers soins, et dispose de chambres pour héberger les bénévoles étrangers.

5 DUSTIN

Dustin, un garçon afghan de 22 ans nous raconte: « Je suis allé dans un CAP à Clermont Ferrand, mais je suis revenu ici car j'ai un projet de vie à porter à terme. Je veux aller au Canada et devenir ingénieur, j'ai besoin d'apprendre l'anglais. Je viens à l'école presque tous les jours car pour moi l'éducation est importante. Dans mon pays j'allais à la fac tous les matin, ça me manque.»



4

2

3

3

3

2



0 0,50 1,00 1,50 2,00
mètres

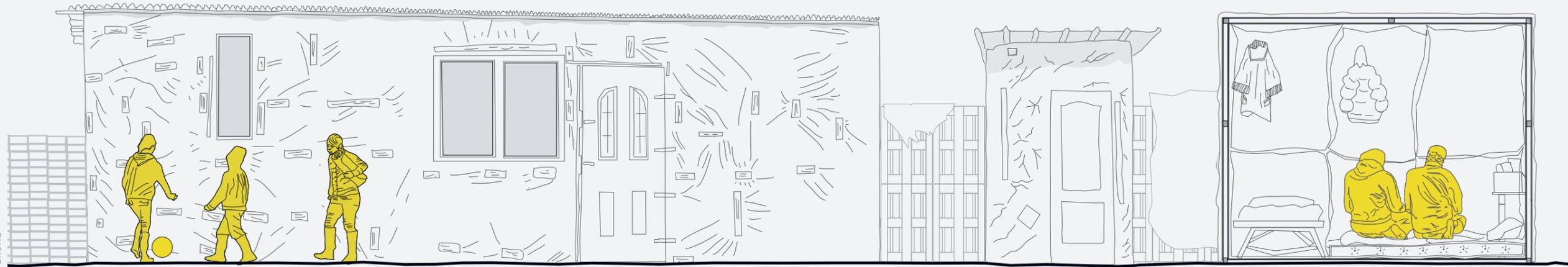


4/04/16
COLLECTIF SANS PLUS ATTENDRE
REINVENTERCAIS.ORG



ÉLÉVATION

4/04/16
COLLECTIF SANS PLUS ATTENDRE
REINVENTERCAIS.ORG



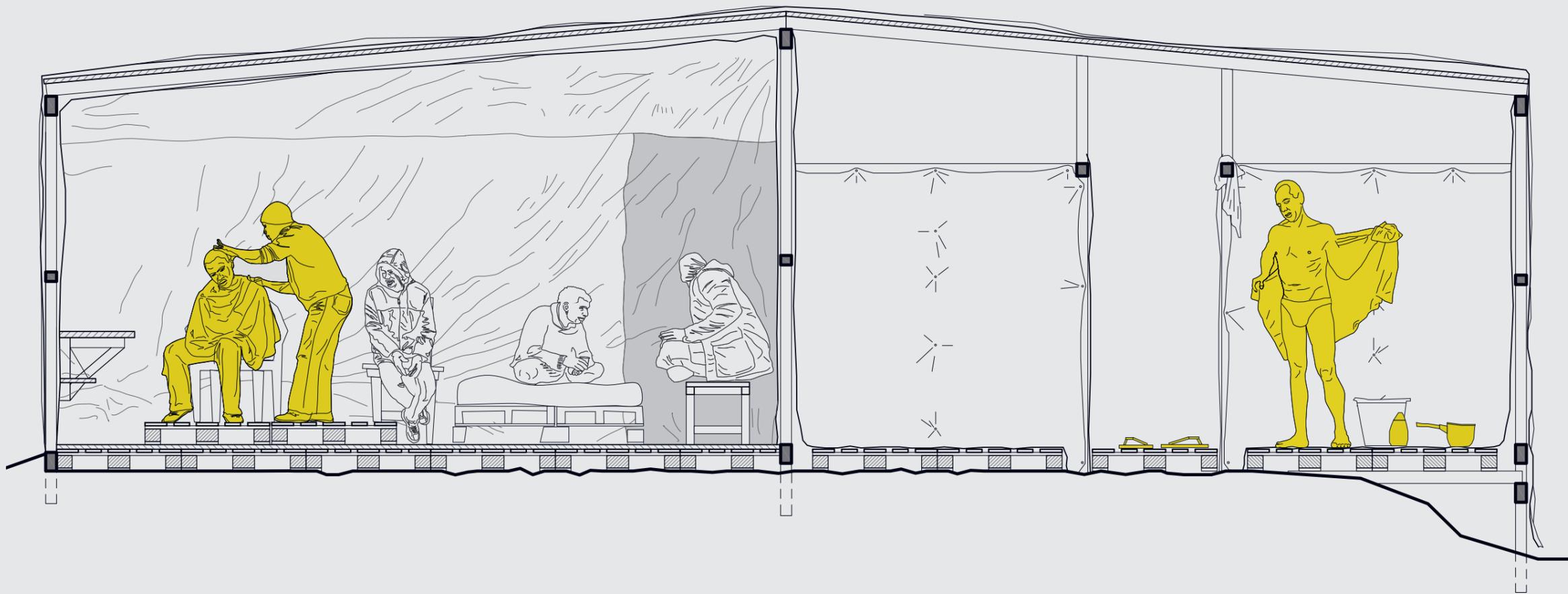
ÉLÉVATION



SE FAIRE BEAU : LE HAMMAM ÉPICERIE COIFFEUR

CONSIDÉRANT l'attente excessive aux portes du Centre Jules Ferry pour obtenir le droit de prendre une douche chaude de 6 minutes, un Afghani a ouvert un «Hammam». Ici, on peut se laver avec des seaux remplis d'eau chaude pour la modique somme de 3 euros. Ici, on peut aussi s'y faire coiffer et y acheter divers produits.





1 ENTREPRENDRE

Son parcours lui a permis de rassembler différentes compétences: il parle six langues, a déjà travaillé comme chef de cuisine et comme ouvrier du bâtiment. Ainsi, en arrivant dans la Jungle, il a d’abord travaillé dans un restaurant afghan avant de construire son établissement avec l’aide d’amis et un investissement de 3 600 euros pour les matériaux de construction et le générateur d’électricité.

2 ÉTUDE DE MARCHÉ

L’idée de créer un hammam est née, parce que les douches offer tes par l’association Al Salam ne sont pas suffisantes pour tous les habitants de la Jungle. De surcroît, elles ne sont ouvertes qu’entre 9h30 et 12h30 et les files d’attente pour prendre le ticket pour une douche chaude de 6 minutes sont beaucoup trop importantes. En payant 3 euros, le client a droit à des seaux remplis d’eau chaude et peut utiliser les différents produits de beauté et d’hygiène disponibles. Des tong s sont mises à disposition pour accéder aux cabines.

”

3 24/7

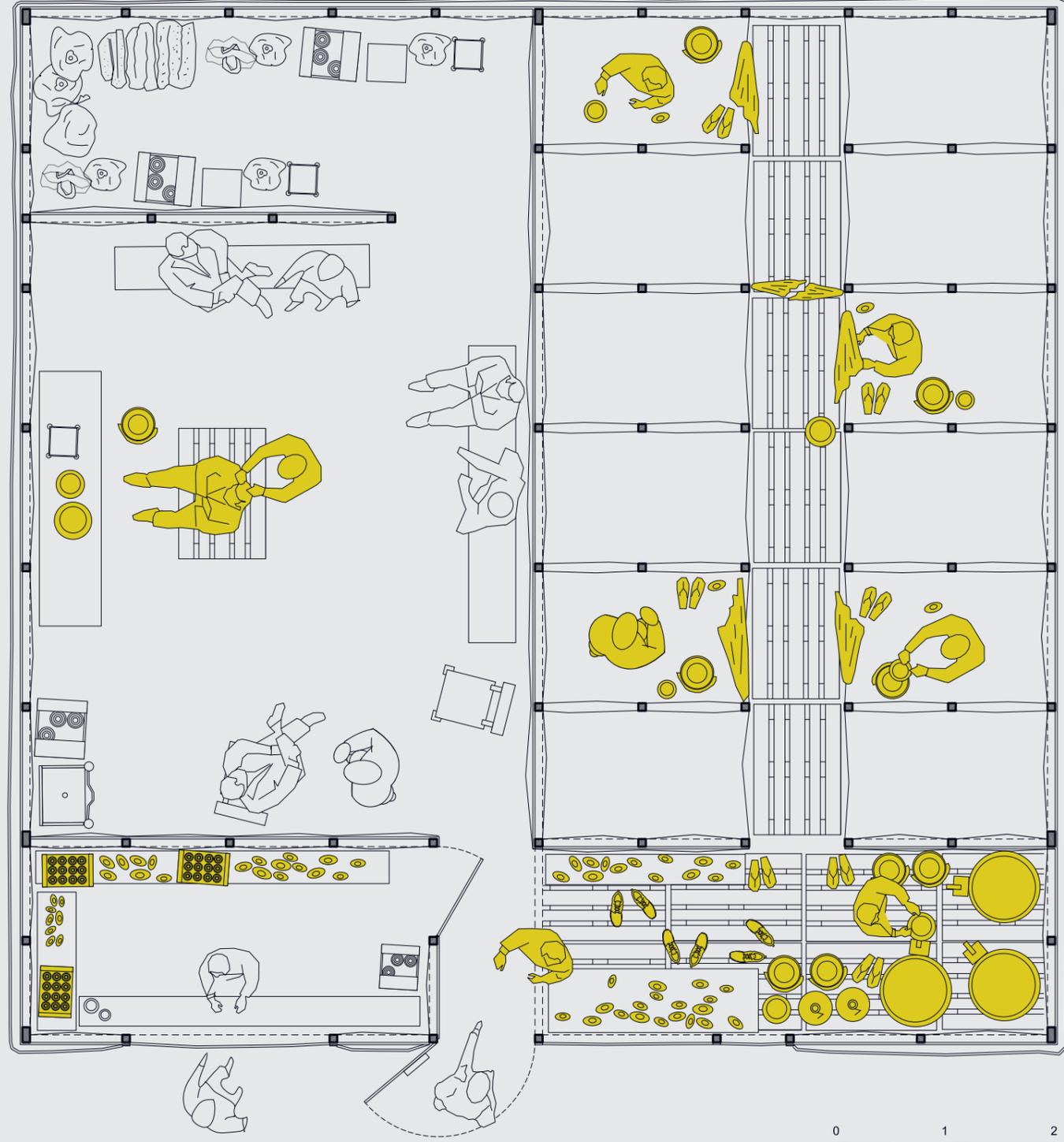
L’épicerie est aussi le lieu d’habitation de son propriétaire: « ainsi, l’épicerie est ouverte 24 heures ur 24 et j’assure la sécurité de mon business au même temps ». Le coiffeur est un ami afghan que le propriétaire a connu dans la Jungle.

4 DIVERSITÉ

Selon le propriétaire, le hammam n’a pas beaucoup de clients, mais la nationalité des personnes qui s’y rendent est très variée: « il y a un peu de tout qui vient ici pour prendre la douche, même des étrangers ». Quand c’est une femme « étrangère », il la place tout au fond du couloir. Quand il s’agit d’une femme afghane ou soudanaise, il crée une séparation dans le couloir avec un drap pour lui donner plus d’intimité.

5 EXIL

La trajectoire migratoire du propriétaire de l’établissement est plus longue que la majorité des migrants présents dans la Jungle. Parti d’Afghanistan il y a 17 ans, il a longtemps vécu en Italie et en Angleterre. Aujourd’hui, il compte traverser la Manche mais attend de trouver le moment opportun pour tenter sa chance.



4/04/16
COLLECTIF SANS PLUS ATTENDRE
REINVENTERCAIS.ORG



4/04/16
COLLECTIF SANS PLUS ATTENDRE
REINVENTERCAIS.ORG

ÉLÉVATION



RENCONTRE AVEC NATHALIE

J'ai commencé en juin 2014. Je passais tous les jours devant Leader Price où il y avait un campement, mais j'étais à 100m, en voiture, on n'a pas le temps de regarder. Quand un jour je me suis approchée du camp et que j'ai vu véritablement l'état des cabanes, la quantité de gens, la façon dont ils vivent, sans eau ni électricité, j'ai été choquée. Au début, je n'ai pas osé rentrer, je me sentais un peu comme une intruse, j'avais peur. Je déposais mes bouteilles d'eau sur le parking et je m'en allais. Je ne parlais à personne, rien. La première fois, je suis repartie en pleurant. J'étais honteuse de ce que je faisais car je le faisais sans humanité parce que j'avais peur, et honteuse de voir que ça se passait à deux pas de chez moi sans que je puisse faire plus.

Puis j'y suis allée avec ma fille. Elle venait de se retrouver sans emploi et elle savait ce que je faisais pour les migrants, elle m'a dit "je n'ai pas l'intention de rester sans rien faire" et elle a cherché à rejoindre une association. Au départ on faisait simplement des distributions de thé chaud, on faisait des crêpes, on achetait un ou deux sachets de madeleines, ou trois/quatre, enfin c'était pas excessif.

Je ne dirais pas que je suis une militante. Je pense simplement que j'ai des valeurs et que je défends ces valeurs. J'estime que la situation est inadmissible dans notre pays et à notre époque.

Ensuite j'ai découvert l'Auberge des Migrants et j'ai adhéré. Ça m'a permis d'avoir une action un peu plus globale que ce que je faisais en individuel et d'avoir d'autres informations. Et puis c'est important de rencontrer les autres bénévoles, d'échanger, car parfois on a des coups de mou, des doutes, des interrogations, c'est bien d'être épaulée. Et puis moi j'avais pas les moyens de donner des sous donc je me suis dit que donner du temps et des bras c'est ce que j'avais. Je reçois des bénévoles à la maison quand il y a besoin, je prends des gens en covoiturage, j'aide à l'administratif...J'y vais une fois par semaine et j'essaie d'avoir une action à l'intérieur et à l'extérieur de l'Auberge.

Grâce à l'association j'ai pu alimenter les gars du camp de Leader Price de façon un peu plus importante. Christian (Président de l'Auberge des Migrants) m'a permis de prendre dans ma voiture de la nourriture qu'on a à l'Auberge pour eux car seules une autre personne et moi-même connaissaient l'existence de ce petit camp.

Petit à petit, j'ai créé des liens avec les gars du camp de Leader Price. On communique en anglais, j'ai même appris quelques mots d'arabe. Je ne sais pas faire une phrase mais j'ai appris quelques mots importants comme "pantalon", "chaussettes"...

Dans mon garage je stocke pleins de bouteilles vides pour le petit camp de Leader Price qui n'a pas accès à l'eau. Même ma voisine qui pourtant n'était pas chaude-chaude au début m'en donne.

Je vais aussi à la Jungle car c'est là que presque tout le monde est regroupé mais je continue d'aller voir ce petit groupe car eux n'ont effectivement rien: ils n'ont pas accès à l'eau ni à la nourriture donc j'y vais tous les jours, parfois deux fois par jour pour les alimenter pour les prendre à doucher chez moi, pour laver leur linge...

«Je ne dirais pas que je suis une militante. Je pense simplement que j'ai des valeurs et que je défends ces valeurs. J'estime que la situation est inadmissible dans notre pays et à notre époque.»

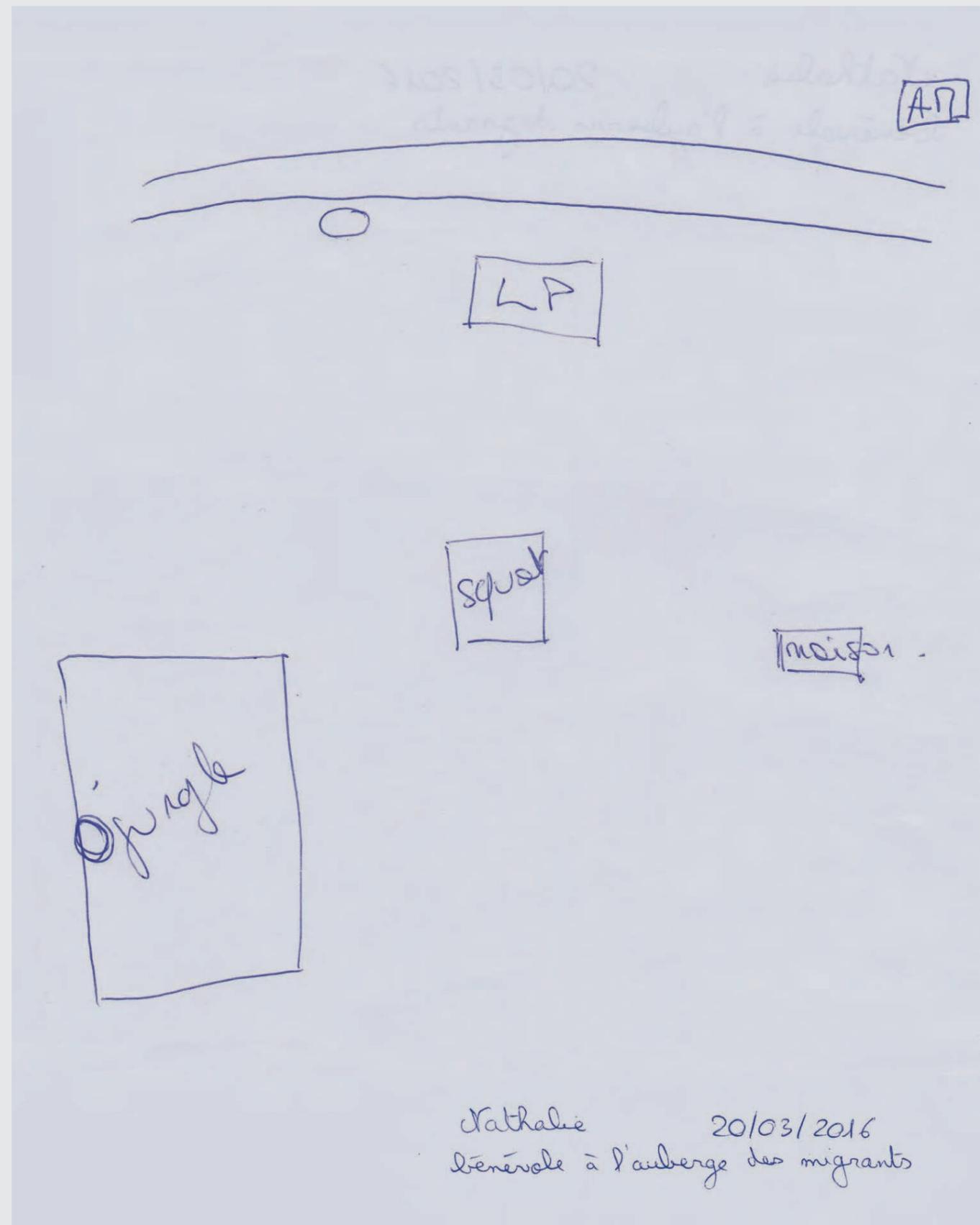
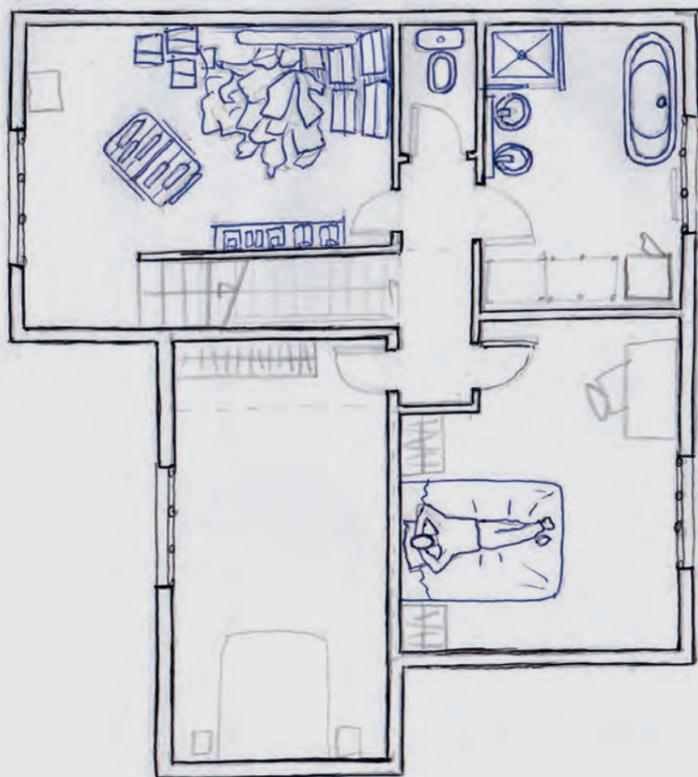
Je n'ai pas vraiment de sem aine type, mais globalement je travaille à mi-temps en tant que secrétaire. Pendant ma pause du midi ou le soir après le boulot, je passe voir les gars au camp pour voir si ça va, leur apporter de l'eau et ce dont ils ont besoin. Chaque samedi je prépare les petits déjeuners avec l'Auberge des Migrants et je vais avec eux les distribuer à la Jungle.

J'ai une vieille machine qui tourne 3 ou 4 fois par jour rien que pour les réfugiés... Je m'arrête juste quand je n'ai plus d'espace pour sécher le linge en fait!

J'ai aussi trois pièces dans ma maison où je stocke des vêtements à redistribuer. J'ai toujours un sac poubelle dans ma voiture et dès que je vois des vêtements au bord de la route, je les récupère, je lave et je redistribue via la Warehouse.

Ma voisine qui pourtant n'était pas chaude-chaude au début me donne maintenant des bouteilles d'eau, mes amis récupèrent les savons des hôtels, des boîtes d'allumettes, des vêtements...

J'ai tout un réseau qui m'aide, qui me supporte, qui apporte, qui diffuse l'information et qui permet de faire bouler de neige.



AGIR : THE WAREHOUSE

CONSIDÉRANT qu'il n'est pas envisageable de laisser des semblables dans le dénuement le plus total, les associations Help Refugees, l'Auberge des migrants, Care4Calais, Utopia 56 et Refugee Community Kitchen se sont installées dans cet ensemble de Hangars à l'abandon. Elles fournissent nourriture, abris préfabriqués et vêtements aux personnes qui en ont besoin, que ce soit dans le New Jungle, à Grande Synthe ou encore dans Calais ville.



Caravanes, camions, shelters, chambres simples, doubles ou colocations, les associations ont installé un campement pour héberger les bénévoles qui souhaitent rester sur place, certains venant passer plusieurs mois à Calais pour participer aux actions de solidarité. L'organisation de ce campement est géré, entre autres, par Adam (aka bear) un britannique membre de Help Refugees. Le confort reste sommaire mais un réseau électrique a été installé au mois de Février pour les caravanes et les shelters.

50 CHAMBRES



Grâce aux dons et aux financements associatifs, la cuisine assure la préparation des repas pour la Jungle et pour les bénévoles de la Warehouse. Un groupe est chargé de couper et préparer les légumes, des chefs se chargent de la préparation de repas inspirés des spécialités d'origines variées. Depuis novembre des dizaines de chefs se sont succédés : « On a même eu des chefs étoilés au Michelin ou encore un chef qui s'occupait du catering lors des JO de 2012 » (Phillippe de Refugee Community Kitchen).

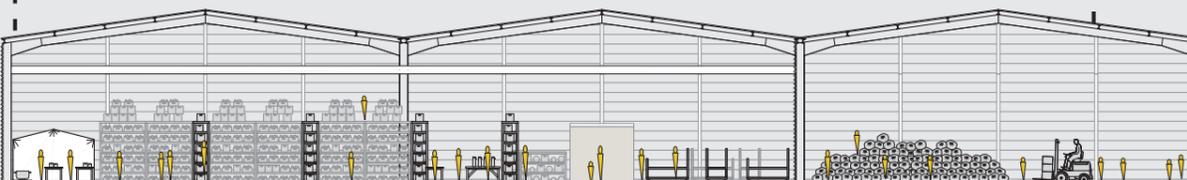
2000 REPAS

PAR JOUR



Malgré l'efficacité des bénévoles en charge du tri, une montagne de sacs subsiste dans cet entrepôt. Des vêtements pour la plupart, mais aussi des tentes, couvertures ou sacs de couchage attendent de pouvoir intégrer la chaîne de tri, et finir dans des cartons prêts à être distribués.

600 M3 DE DONS



112 M3 DE BOIS

PAR SEMAINE

De nombreux déchets de bois sont récupérés dans les zones industrielles et les villes de la région. Ces déchets sont triés par types (souches, palettes, bois de construction) et débités à la hache ou à la scie circulaire par des bénévoles. Une voiture se charge de faire la navette avec la Jungle 4 fois par jour pour approvisionner les réfugiés en bois de chauffage ou pour la cuisine.



450 BOISSONS CHAUDES

PAR JOUR

Le service de thé et de café est continu tout au long de la journée. Pour éviter de dédier un responsable vaisselle, des tasses sont en libre service au dessus de deux bacs de lavage (lavage et rinçage), chaque bénévole étant invité à laver sa tasse après emploi, ou à la conserver tout au long de son séjour. Les visiteurs ont un accès libre aux boissons chaudes alors que les repas sont réservés aux bénévoles ou à leurs invités. C'est Sidonie de l'Auberge des Migrants qui assure d'une main de maître la délicate logistique de ce pilier de culture britannique.

Considérant la nécessité d'offrir une protection contre la pluie et le froid, Help Refugees a créé un modèle de cabane en kit, très rapide à construire et facile à transporter. L'assemblage peut être réalisé par les futurs occupants, qui peuvent renforcer l'isolation avec des couvertures ou autres textiles superposés. Pendant l'hiver 2015 - 2016, l'atelier a produit plus de 40 shelters par jour, pour un total supérieur à 1000 unités

47 SHELTERS
 PAR JOUR



Venues de Grande Bretagne, de France ou d'ailleurs, les véhicules chargés de vêtements, vivres, couvertures ou autres défilent toute la journée devant l'entrée de la Warehouse. 5 en moyenne pas jour et 3 fois plus le week-end, majoritairement venues d'Angleterre. Ces dons sont acheminés grâce à d'immenses chariots vers la cuisine ou le hangar à vêtements, où ils attendront d'être dignement triés par les bénévoles.

65 LIVRAISONS



60M3 DE VÊTEMENTS
 TRIÉS PAR JOUR

Une fois les dons déchargés, les sacs sont soigneusement triés en fonction du type, du sexe et de la taille. Les vêtements sont ensuite rangés dans des cartons pour être acheminés vers la Jungle et distribués aux réfugiés. Les vêtements de couleur claire ou non-appropriés (robes fantaisistes par exemple) sont mis de côté et parfois donnés aux associations locales.

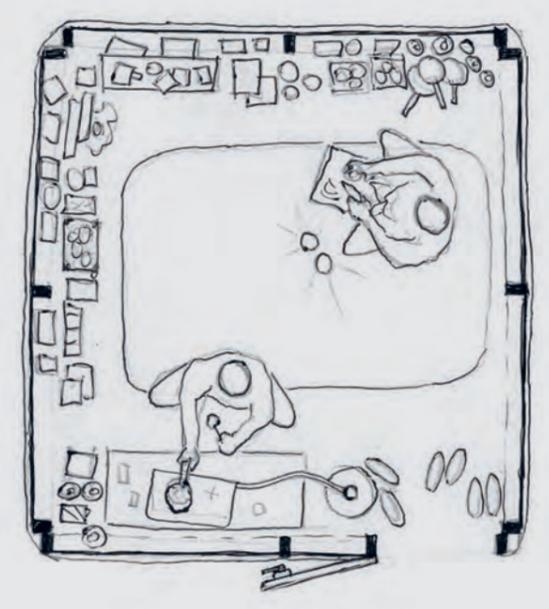
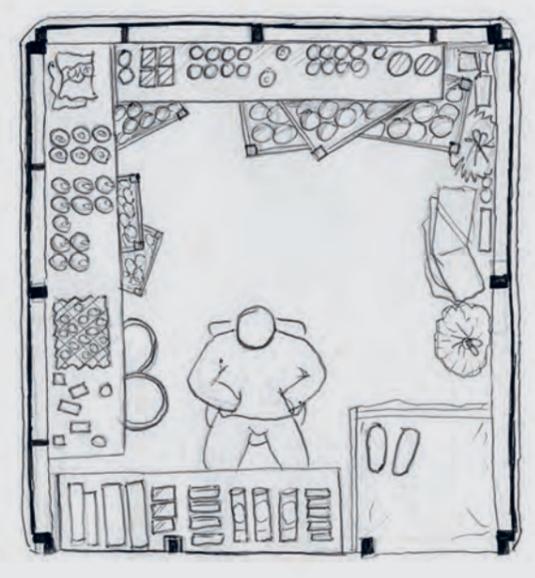
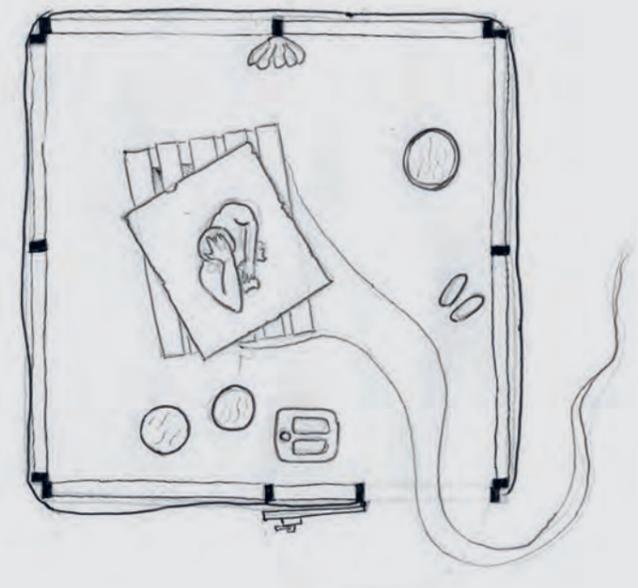
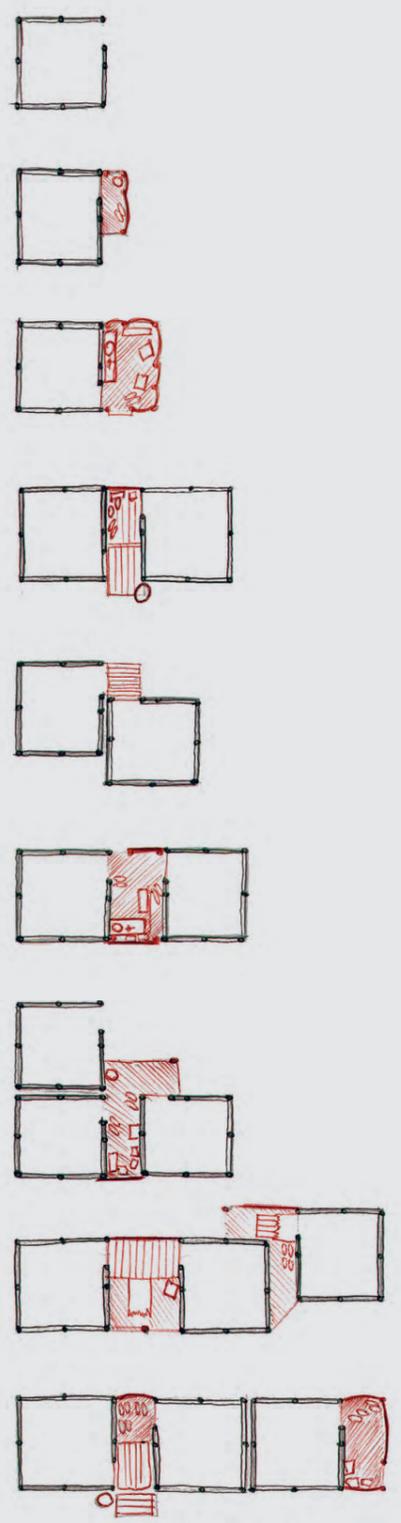


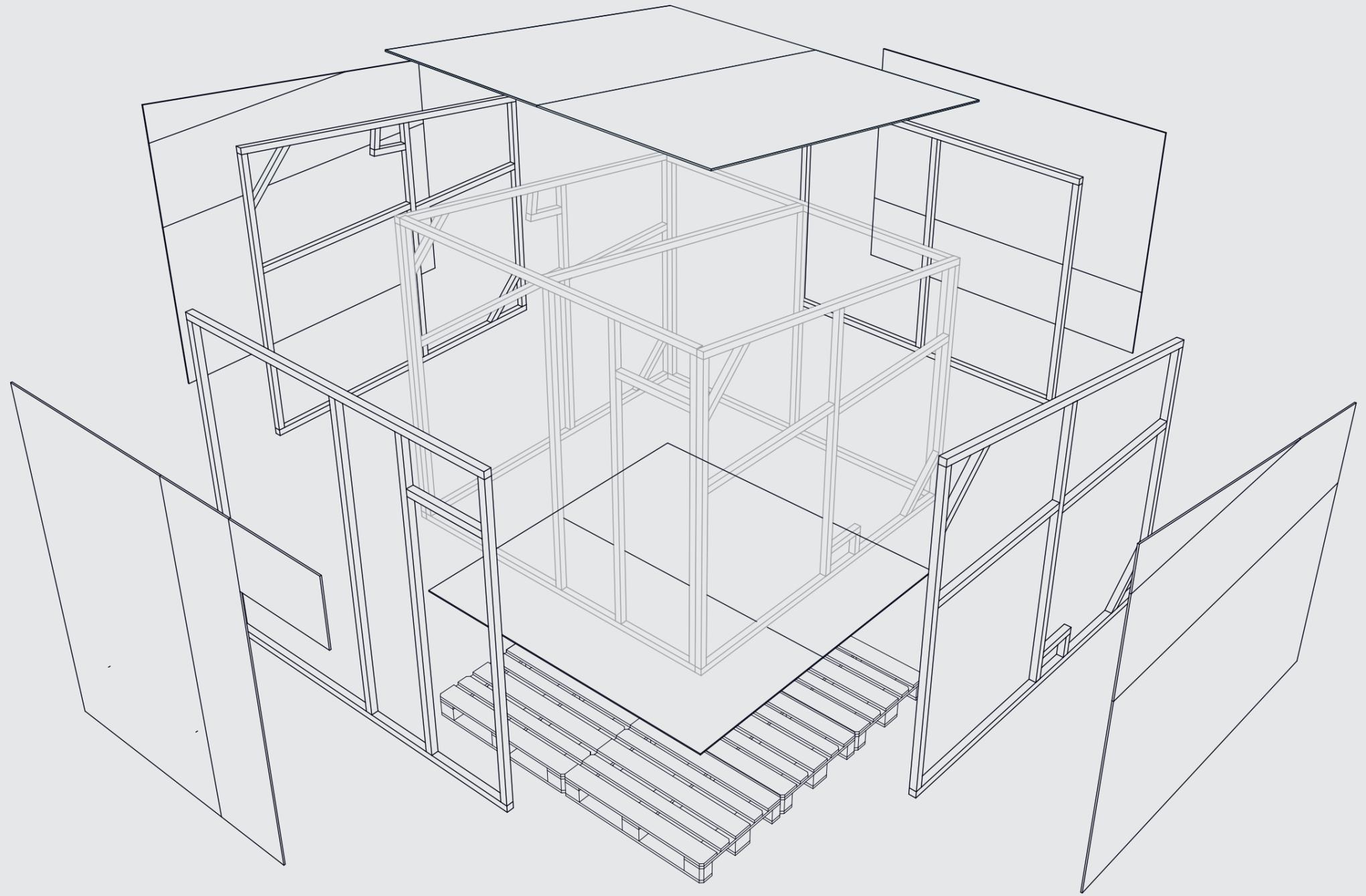


CONSTRUIRE : LE SHELTER WAREHOUSE

CONSIDÉRANT la nécessité d'offrir une protection contre la pluie et le froid, Help Refugees a créé un modèle de cabane en kit, très rapide à construire et facile à transporter. L'assemblage peut être réalisé par les futurs occupants, qui peuvent renforcer l'isolation avec des couvertures ou autres textiles superposés. Pendant l'hiver 2015 - 2016, l'atelier a produit plus de 40 shelters par jour, pour un total supérieur à 1000 unités







4/04/16
COLLECTIF SANS PLUS ATTENDRE
REINVENTERCAIS.ORG

AXONOMÉTRIE ÉCLATÉE





HABITER : LE SHELTER DE BACHAR ET HABIB

CONSIDÉRANT la vitesse avec laquelle la population se renouvelle, allez savoir qui habitera là la prochaine fois que vous frapperez à cette porte.





4/04/16
COLLECTIF SANS PLUS ATTENDRE
REINVENTERCAIS.ORG

COUPE

1 TROIS POUR 6M²

C'est une organisation some toute très simple, les trois couchettes sont situées côte-à-côte durant la nuit. Pendant la journée, celle du milieu est repliée, et l'on se trouve ainsi avec deux canapés face à face, et une petite table basse. Une petite console sert de cuisine d'appoint, et l'ensemble des provisions sont stockées sous celle-ci, tandis que les vêtements de rechange sont accrochés aux murs.

2 REMPLACER

La première fois, il y avait Bachar, Ahmad et Walid. Trois kurdes syriens. La seconde fois, Ahmad était parti en Allemagne, et Walid avait réussi à passer en Angleterre. Habib avait enménagé. La troisième fois, Bachar était absent. Il venait de se faire arrêter à la douane anglaise, après avoir réussi à passer la française. Et malgré cela, par messages interposés, sa volonté de continuer semblait bien intacte.

3 VOISINS

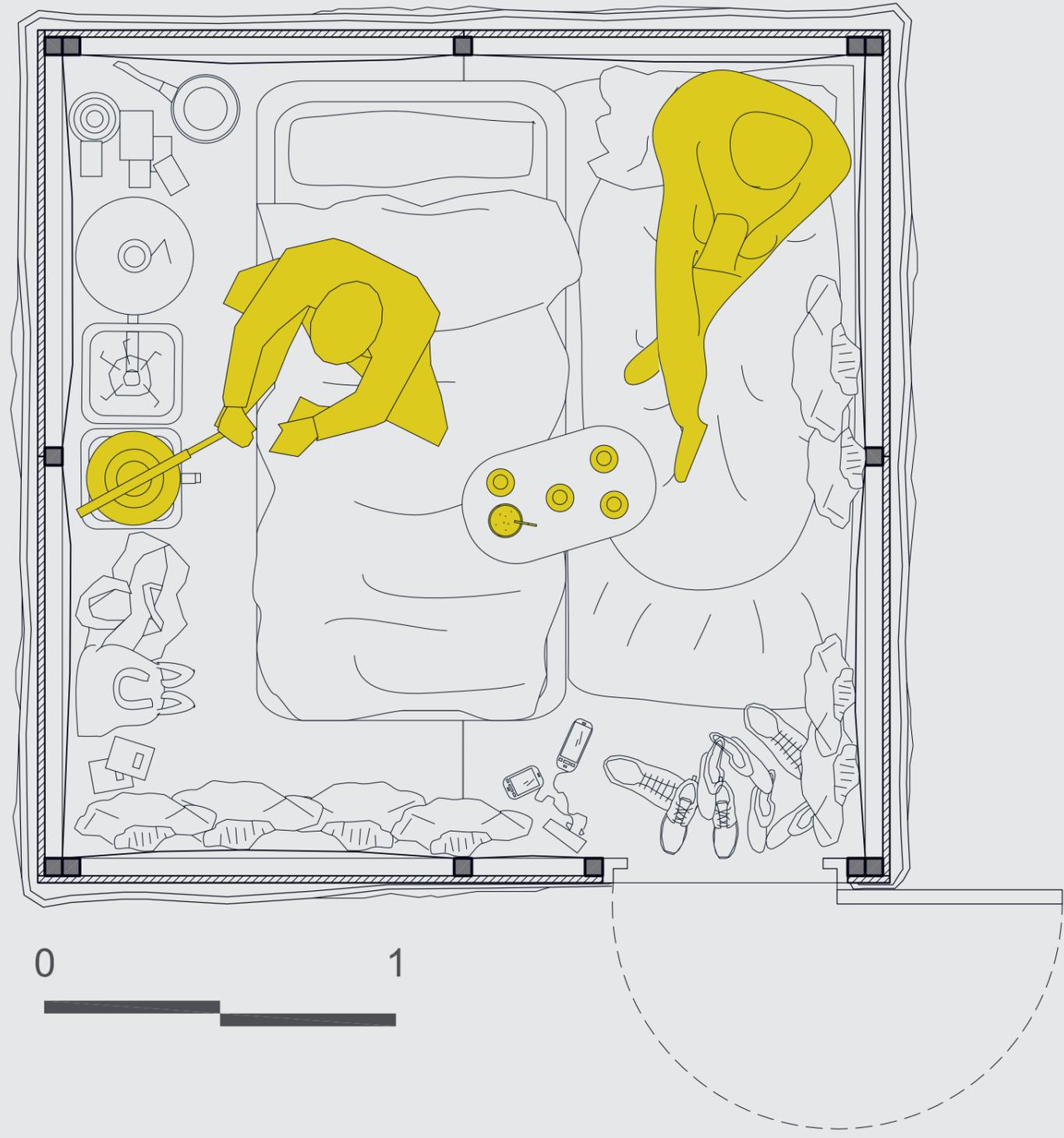
QUARTIER ET CADENAS

Avec un logement si petit, même à l'organisation millimétrée, il est difficile de ne pas passer du temps dehors, et lorsque l'on se rend chez eux, si le cadenas est à l'extérieur, plutôt qu'à l'intérieur, il faut aller frapper aux portes voisines, pour demander si quelqu'un les a vus. Peu importe à qui, cette personne posera la même question à une autre, et trois minutes plus tard l'eau chauffe dans la bouilloire.

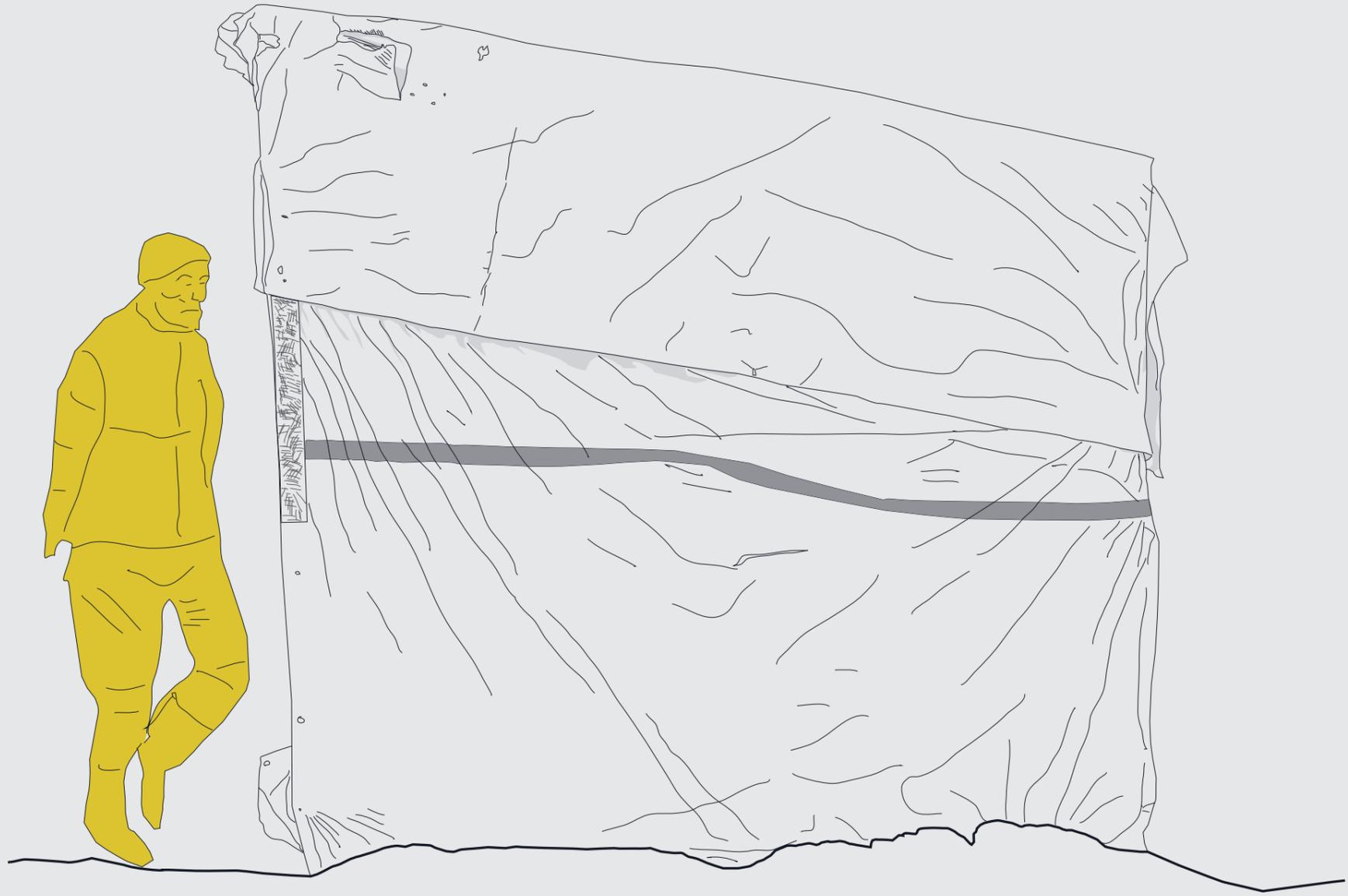
4 MUSIQUE

La musique tient une place très importante dans la Jungle. Si nous avons tant chanté, ici et là, c'est que le chant permet de dépasser les barrières des langues, de traduire l'indicible, et de faire partager un élément de sa culture à l'autre, aisément, directement.





4/04/16
COLLECTIF SANS PLUS ATTENDRE
REINVENTERCAIS.ORG



4/04/16
COLLECTIF SANS PLUS ATTENDRE
REINVENTERCAIS.ORG

ÉLÉVATION



4/04/16
COLLECTIF SANS PLUS ATTENDRE
REINVENTERCAIS.ORG

RENCONTRE AVEC ALICE

La Jungle de Calais est aussi fréquentée par de nombreux bénévoles venant notamment d'Angleterre, de France, d'Allemagne et de Belgique. Alice*, une anglaise bénévole dans l'One Spirit Ashram Kitchen est un exemple parmi plusieurs d'autres. Cette Anglaise de 23 ans est bénévole depuis 7 semaines. Très touchée par la crise de réfugiés, elle a décidé de venir dans la Jungle pour aider. Elle a contacté l'association Help Refugees et a trouvé une mission au sein de l'One Spirit Ashram Kitchen.

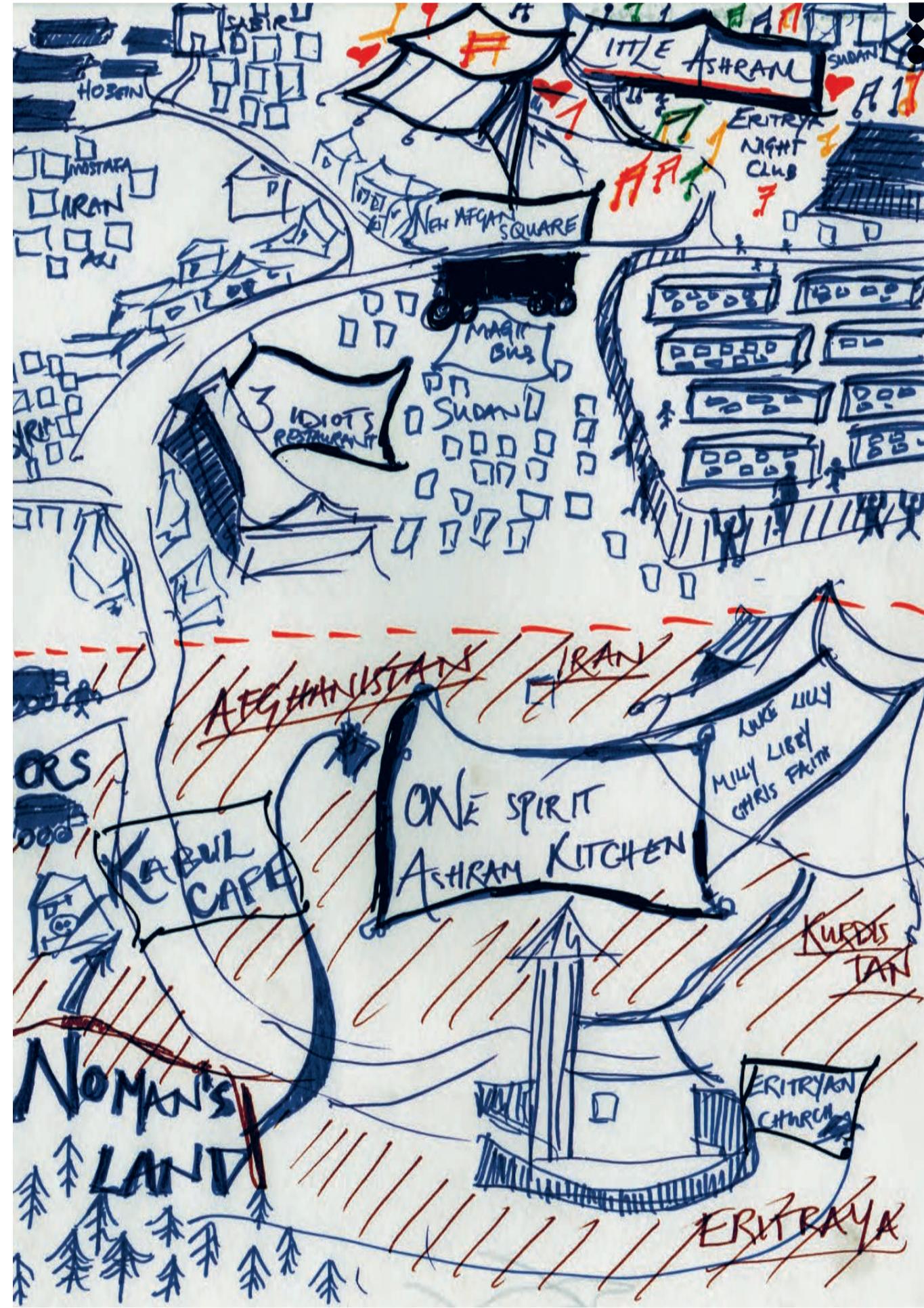
Cette Kitchen a été créée par deux Anglais qui sont venus à Calais pendant l'été 2015 avec des vêtements et des aliments à distribuer. A l'origine, la Kitchen était installée à côté de l'École Laïque du Chemin de Dunes. Néanmoins, après le démantèlement de la partie Sud de la Jungle, ils ont dû déménager dans la partie Nord. La nouvelle structure, beaucoup plus petite que l'ancienne, fonctionne comme une cuisine collective. Ils encouragent des habitants et bénévoles à venir cuisiner des repas qui sont ensuite distribués aux habitants de la Jungle. Selon Alice, la Kitchen dépasse cette simple fonction de distribution des repas chauds et constitue un véritable lieu pour se poser, discuter, boire du thé, échanger, jouer, participer à des ateliers, jouer/écouter de la musique.

Alice est une des responsables de l'organisation de la cuisine collective. Elle a aidé le déménagement de l'ancien lieu au nouveau et, quotidiennement, elle fait en sorte que les approvisionnements soient suffisants pour préparer les repas.

Les journées d'Alice dans la Jungle sont très chargées. Depuis son arrivée à Calais il y a 7 semaines, elle a eu un seul jour libre.

Chaque matin, elle part de sa caravane située dans la Warehouse vers 8h pour aider à l'ouverture de la Kitchen à 9h, où elle reste jusqu'à sa fermeture, à 18h. Quand elle a un peu du temps libre, l'Anglaise en profite pour rendre visite à des amis habitants dans la Jungle, comme Hozein, qui habite dans l'une des tentes bleues, et Sabir, qui habite dans un shelter dans la communauté des Syriens, mais aussi pour aller dans les commerces de la rue principale, comme le Kabul Café et les 3 Idiots.

Elle espère fréquenter également la boîte de nuit Erythréenne qui ouvrira ses portes bientôt. Malgré la charge physique et émotionnelle de ses journées dans la Jungle, Alice n'envisage pas pour l'instant de partir.



MANGER : LE KABUL CAFÉ

CONSIDÉRANT l'opportunité de créer son propre commerce dans la Jungle, un Afghane a décidé d'ouvrir le Kabul Café.

Le Kabul Café est l'un des restaurants emblématiques de la rue principale de la Jungle, dans la partie sud. Bénévoles et visiteurs y trouvent des boissons, des plats afghans et des multiprises électriques pour recharger leurs portables. Son succès s'explique en partie par l'expérience du gérant en matière de restauration comme de construction: il a travaillé un an dans le bâtiment en Angleterre où il a appris à assembler des charpentes de toits à double pente – en Afghanistan, explique-t-il, les toits sont toujours plats, constitués de bois pour la structure puis recouverts de ciment. Grâce aux compétences acquises lors de son séjour outre-manche, il a bâti le restaurant en un mois, avec l'aide de deux autres amis afghans, en investissant 6 000 euros. Après son expérience dans la construction en Angleterre, il a travaillé en tant que cuisinier dans un restaurant en Norvège et y a appris le fonctionnement de la restauration à grande échelle. Ensuite, il a vécu trois ans en Italie, travaillant dans différents domaines.

Comme les autres restaurants de la Jungle, le Kabul Café met à disposition des tables pour boire le thé, recharger son portable, regarder des clips à la télé, discuter et manger. Au menu, des spécialités afghanes réadaptées en fonction des produits disponibles, comme de la viande, haricots rouges, épinards avec des pois chiches et du riz. S'ils ne fabriquent pas le pain sur place, ils achètent les naan à la boulangerie installée non loin.

Le gérant et les trois employés ouvrent le Kabul Café à 8h du matin. On peut y venir sans consommer: c'est le cas de la plupart de ceux qui passent et restent le temps de charger leur téléphone portable. Un esprit d'hospitalité qui n'est pas sans incidences sur les bénéfices, selon le gérant. Les bons jours, sa marge serait de 200 euros en moyenne. Lors de notre rencontre, il disait n'avoir réalisé que « 2 000 euros de retour sur investissement sur les 6 000 investis ». Depuis quelques jours, le gérant a stoppé ses ravitaillements au supermarché de Calais pour réapprovisionner son stock, eu égard au devenir incertain de la partie Sud où il est localisé. Vers 23h, il ferme les portes du café et part dormir dans son shelter, non loin de là. Les deux autres travailleurs restent dormir au café et assurent la sécurité de l'établissement pendant la nuit.

Quelques semaines après notre rencontre avec son gérant, la destruction de la partie Sud de la jungle a entraîné celle du Kabul Café.





4/04/16
COLLECTIF SANS PLUS ATTENDRE
REINVENTERCAIS.ORG

COUPE

1 ÉLÉCTRICITÉ

Les cafés de la Jungle sont aussi le moyen d'obtenir un peu d'électricité pour son portable. C'est également l'occasion de sortir un peu de son quotidien, de boire un thé et de rencontrer d'autres personnes.

2 EN TERRASSE

Le Kabul café dont la façade est en retrait, dispose d'une portion d'espace public. Une petite terrasse permet d'y siroter son thé, lorsque le soleil s'invite. Un lieu presque unique dans la Jungle.

“

3 THE BEST RICE

Le Kabul café est réputé et prisé pour son excellent riz afghan. Du matin aux heures avancées de l'après-midi, le café de désemplit pas de volontaires.

4 CONSTRUIRE

Le Kabul Café est un exemple de réussite parmi les nombreux restaurants installés dans la rue principale de la Jungle. Cela s'explique en partie en raison de l'expérience du gérant en matière de restauration et de construction. En effet, il a travaillé un an en tant que constructeur en Angleterre, où il a appris à faire des toits à double pente. Selon lui, en Afghanistan, les toits sont plats, faits de bois pour la structure et ensuite recouverts de ciment. Avec les compétences acquises pendant son séjour outre-manche, il a construit le restaurant en un mois avec l'aide de deux autres amis Afghans et avec un investissement de 6 000 euros.



4/04/16
COLLECTIF SANS PLUS ATTENDRE
REINVENTERCAIS.ORG





SE RETROUVER : L'ÉGLISE ORTHODOXE ÉTHIOPIENNE.

CONSIDÉRANT cette habitude ancestrale de construire une maison à son Dieu avant de construire sa propre maison, des réfugiés originaires d'Érythrée et d'Éthiopie ont édifié une Église orthodoxe ouverte à tous. Et le dimanche, l'Église fait salle comble.

Contrairement à l'immense majorité des autres constructions assemblées en quelques heures ou quelques jours à peine, l'édification de cette église a nécessité plus de deux mois. S'il ne s'agit pas à proprement parler d'un bâtiment « en dur », elle révèle une fine charpente en bois constituée de branchages de section plus ou moins épaisse adaptée aux charges que chaque élément structurel est censé recevoir. Bon nombre d'attributs de la liturgie chrétienne s'y retrouvent. Deux clochers s'élèvent vers le ciel et l'intérieur regorge d'icônes et de statuette votives.

La nourriture spirituelle ne sachant suffire, quelques centaines de repas sont également distribués dans la cour de l'église, qui sert d'une certaine manière de place organisée en courée. On retrouve ainsi une fonction urbaine très ancienne associant religion et charité.

L'église et ses clochers servent de point de repère, et tout autour, à l'extérieur de la cour, se sont agrégées différentes constructions publiques gérées par d'autres communautés, organisations ou personnes: centre d'information, cuisine, douches, antenne médicale, etc. Ainsi, de nouveau, ont émergé une trame traditionnelle de la ville, un quartier spontané, auto-organisé et habité.

L'Église éthiopienne a échappé à la destruction de la Zone Sud. Elle se dresse toujours fièrement, non loin de l'École laïque du Chemin des dunes de Zimako.





4/04/16
COLLECTIF SANS PLUS ATTENDRE
REINVENTERCAIS.ORG

COUPE

1 COMMUNAUTÉ

L'église n'est pas seulement un lieu de prière. C'est un lieu de retrouvailles et de partage pour la communauté éthiopienne et erythréenne. Musique, partage de nourriture sont au rendez-vous. C'est aussi un lieu qui attire la curiosité de ceux qui passent.

2 CIERGES

De nombreux cierges sont déposées dans l'église, faisant ainsi des offrandes aux icônes présentes sur les murs .

3 DIMANCHE

C'est dimanche, une cinquantaine de personnes sont en train de prier avec un prêtre qui tient les mains et les bras ouverts, comme à recevoir quelque chose.

4 ÉDIFICATION

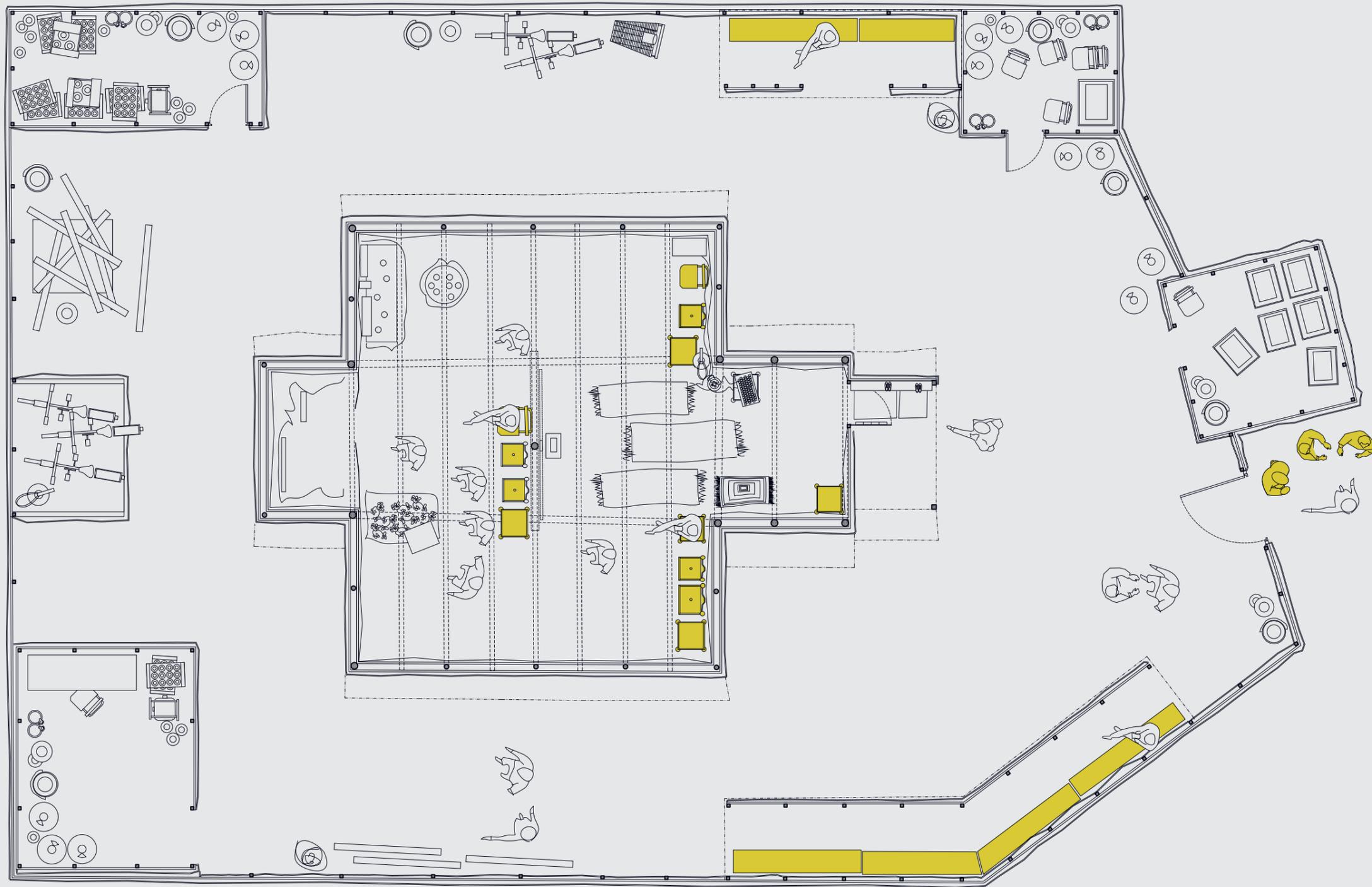
Contrairement à l'immense majorité des autres constructions assemblées en quelques heures ou quelques jours à peine, l'édification de cette église a nécessité plus de deux mois. S'il ne s'agit pas à proprement parler d'un bâtiment « en dur », elle révèle une fine charpente en bois constituée de branchages de section plus ou moins épaisse adaptée aux charges que chaque élément structurel est censé recevoir. Bon nombre d'attributs de la liturgie chrétienne s'y retrouvent,. Deux clochers s'élèvent vers le ciel et l'intérieur regorge d'icônes et de statuettes votives."

5 UN REPÈRE

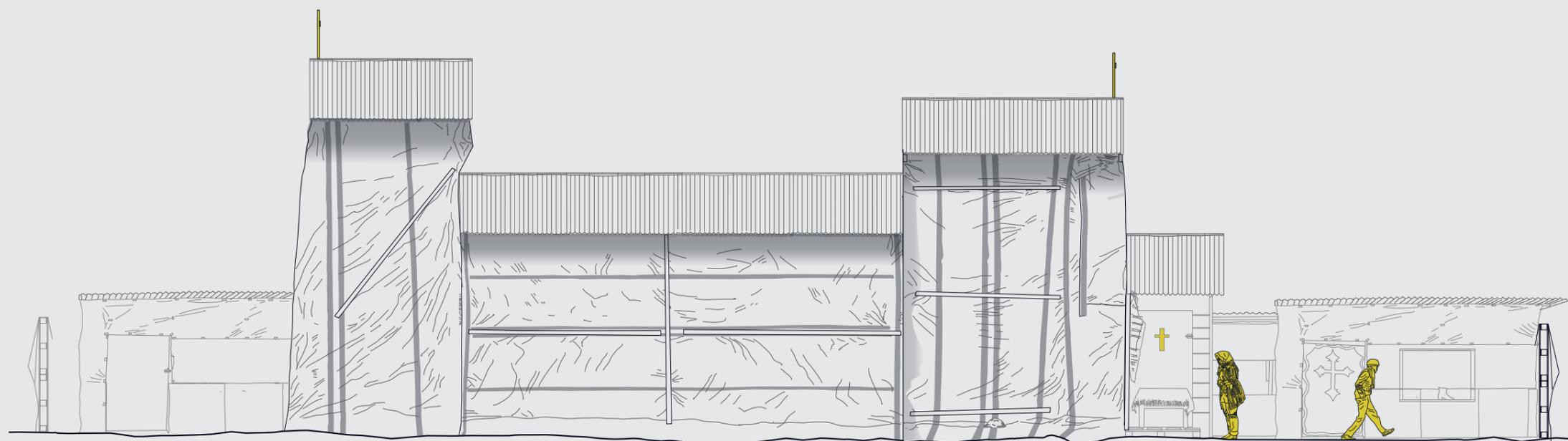
La nourriture spirituelle ne sachant suffire, quelques centaines de repas sont également distribués dans la cour de l'église, qui sert d'une certaine manière de place organisée en courée. On retrouve ainsi une fonction urbaine très ancienne associant religion et charité.

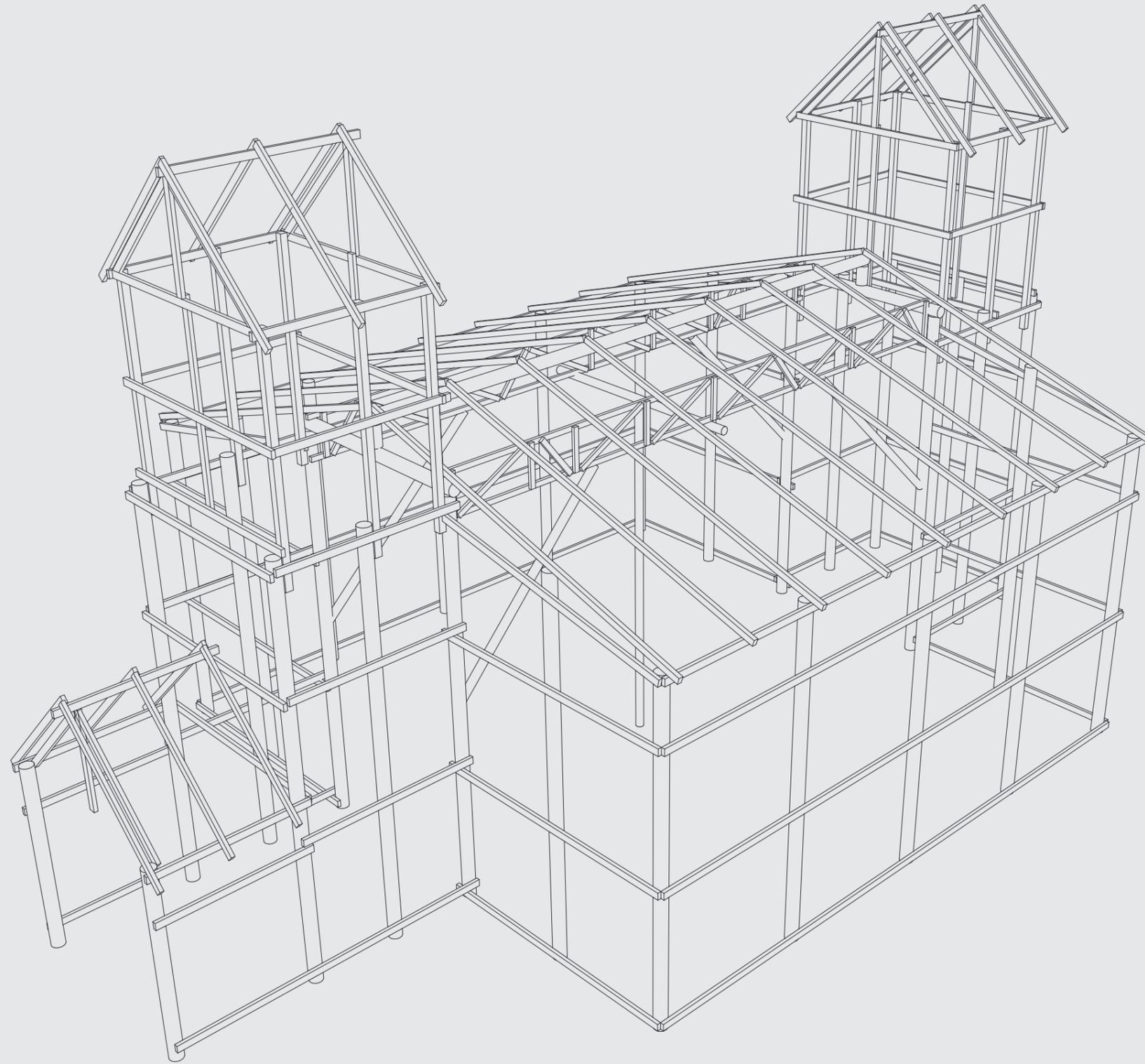
L'église et ses clochers servent de point de repère, et tout autour, à l'extérieur de la cour, se sont agrégées différentes constructions publiques gérées par d'autres communautés, organisations ou personnes: centre d'information, cuisine, douches, antenne médicale, etc. Ainsi, de nouveau, ont émergé une trame traditionnelle de la ville, un quartier spontané, auto-organisé et habité.

L'Eglise éthiopienne a échappé à la destruction de la Zone Sud. Elle se dresse toujours fièrement, non loin de l'Ecole laïque du Chemin des dunes de Zimako.



4/04/16
COLLECTIF SANS PLUS ATTENDRE
REINVENTERCAIS.ORG





4/04/16
COLLECTIF SANS PLUS ATTENDRE
REINVENTERCAIS.ORG

LIRE : JUNGLE BOOKS

CONSIDÉRANT qu'il était nécessaire, dans la Jungle, de se procurer des dictionnaires d'urdu, de pashto, d'amharique, d'arabe, de kurmandji ou encore de farsi. Considérant que cela ne suffisait pas, et qu'il était aussi vital d'avoir accès à des romans, des nouvelles, des essais ou de la poésie. L'idée de la création d'une bibliothèque s'est alors imposée.





4/04/16
COLLECTIF SANS PLUS ATTENDRE
REINVENTERCAIS.ORG

COUPE

1 LIRE

Les bénévoles de Jungle Books rassemblent une grande quantité de livres en diverses langues, patiemment, depuis l'été dernier. Ils répondent ainsi à une demande toujours plus grande de la part des habitants en quête d'occupations quotidiennes.

2 OUVRAGES

History / Culture - Classic Books - Fiction - Poetry - Children Books - French fiction - French non-fiction - Science - Atlas - Arts - Arabic - Biography - Course Books - Dictionaries - Grammar - Kurdish - Urdu - Farsi, etc.

3 TITRES ET AUTEURS

Ainsi parlait Zarathoustra - Les Fleurs du mal - La Cousine Bette - Le Fabuleux voyage d'un jeune jomme en combinaison spatiale dans un combi Volkswagen, etc. Amelie Nothomb - Arthur Conan Doyle - Stephen King - Agatha Christie - Francis Scott Fitzgerald - Marie N'Diaye, etc.

4 ENSEIGNER

Mary Jones, professeur galloise vivant à Amiens, a ouvert ce lieu à l'été 2015. Alors, la bibliothèque propose entre 200 et 300 titres. Aujourd'hui, elle rassemble plus de 1 500 ouvrages.

5 S'AGRANDIR

Depuis l'installation de la bibliothèque, des locaux ont été construits et aménagés pour permettre aux bénévoles de donner des cours. La radio Jungala est hébergée dans l'un des bâtiments.

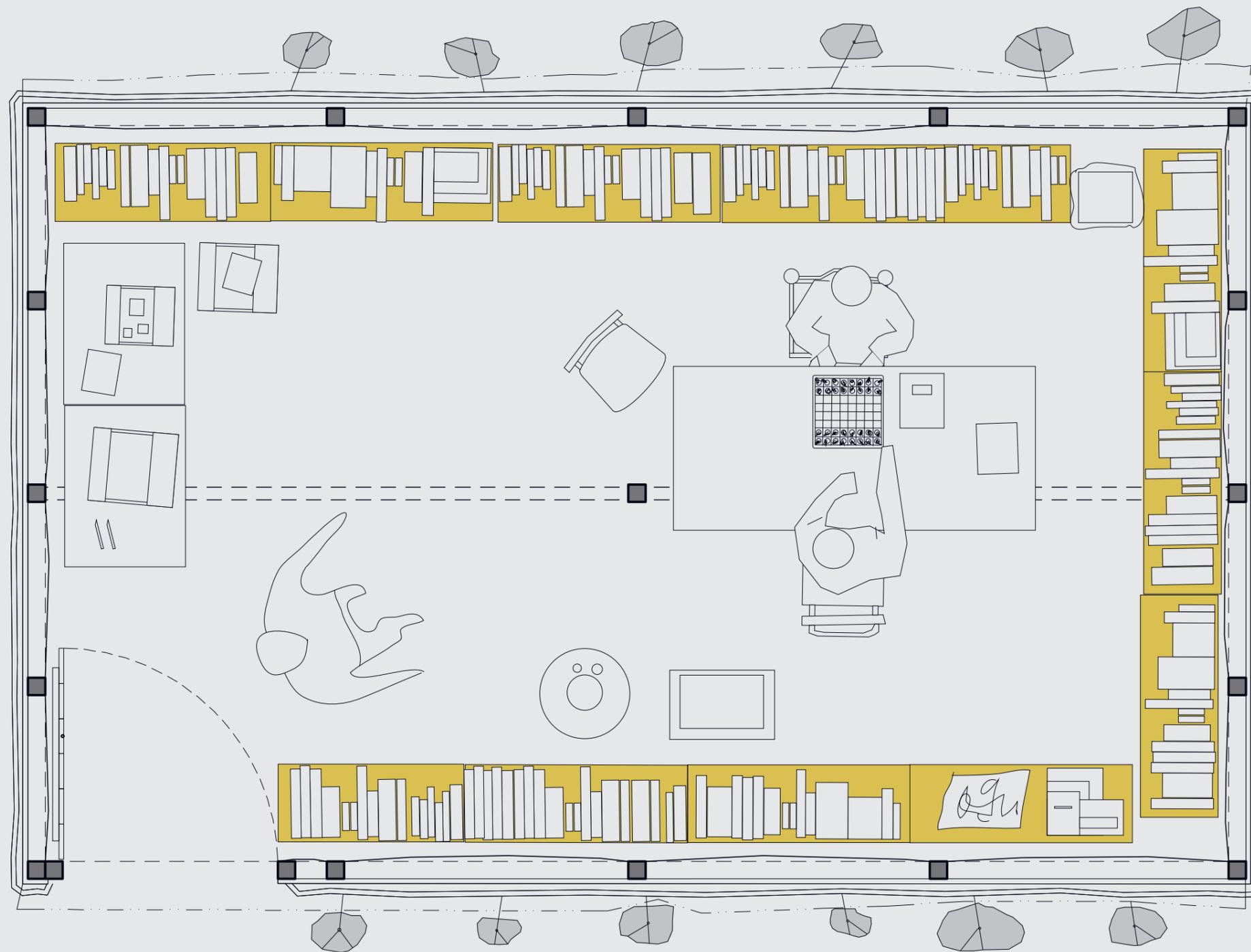


2

3

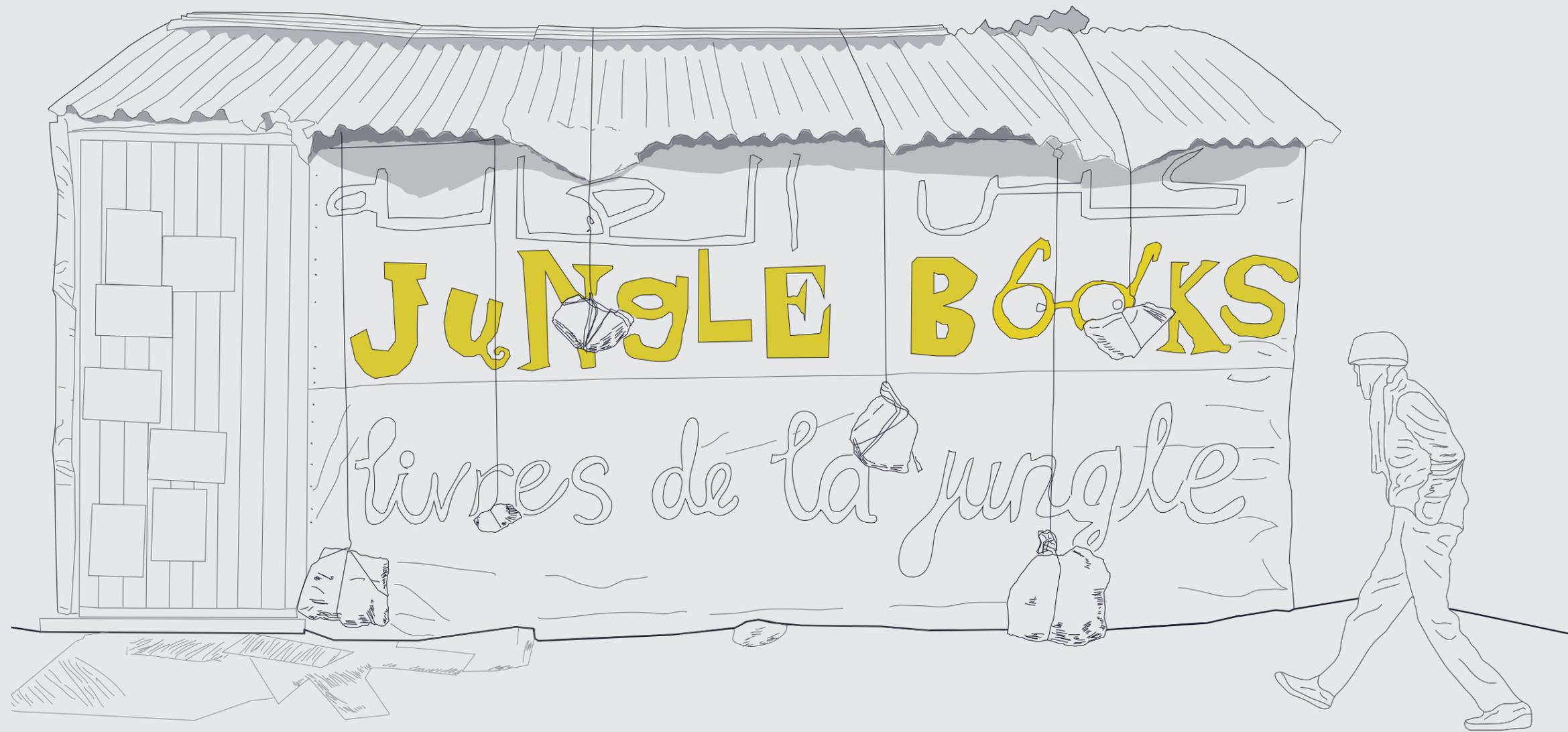
4

1



4/04/16
COLLECTIF SANS PLUS ATTENDRE
REINVENTERCAIS.ORG

COUPE





PARTAGER : LA MAISON DES BIDOUNES

CONSIDÉRANT qu'une grande maison avec un étage sous comble se dresse à proximité des conteneurs, considérant ceux qui l'habitent et ce qui l'entoure, arrêtez-vous à sa porte et laissez-vous guider par Mohammed qui vous introduira auprès de la communauté bidoune de la jungle de Calais.





4/04/16
COLLECTIF SANS PLUS ATTENDRE
REINVENTERCAIS.ORG

COUPE

1 BIDOUNE

«Bidoune » provient du mot arabe koweïtien «jinsiya» qui signifie «sans nationalité». Il désigne cette communauté de bédouins apatrides, exclus de la nationalité Koweïtienne à la proclamation de l’indépendance du pays en 1961. En 2011, l’ONG Human Rights Watch estimait que le Koweït comptait encore sur son sol plus de cent mille Bidounes. Souvent marginalisés par la société, dépourvus de passeport et de droits civils élémentaires, les Bidounes s’engagent aussi sur le chemin de l’exil pour rejoindre les pays voisins, mais aussi l’Europe et plus encore l’Angleterre. Si ce pays a été le premier à reconnaître les droits civils des Bidounes, de la même manière que pour les Syriens, les Afghans, les Erythréens et les Soudanais, l’Angleterre demeure cet ailleurs à atteindre, dans l’espoir de retrouver sa famille, un travail peut-être, une place quelque part, enfin.

La communauté des Bidounes était très représentée dans la Jungle en 2015 : selon l’un des leurs, cinq cent Bidounes y avaient planté leur tente en septembre de la même année. En avril 2016, ils n’étaient plus qu’une trentaine. La plupart d’entre eux vit désormais dans la partie nord, non loin du complexe des containers et des communautés Soudanaise et Syrienne. On reconnaît l’emplacement de la communauté Bidoune au drapeau noir chiïte suspendu sur leurs abris, sur lequel est inscrit «Al Salamu Alaikoum ya Abu Abdallah Al Hussein » («Que la paix soit avec vous Abu Abdallah Al Hussein»).

2 S’ETENDRE

La communauté est organisée spatialement en différentes cellules d’environ cinq personnes. Chaque cellule est constituée de «shelters» («abris») en bois, fabriqués par les associations de bénévoles anglaises et françaises regroupées au sein de la Warehouse, et d’une cuisine collective. Récemment, une salle de bains spartiate fut construite pour échapper aux interminables files d’attente consistant à vouloir prendre une simple douche au centre Jules Ferry. Un nouveau «shelter» fut acheté à la communauté voisine soudanaise au prix de 40 euros.

3 S’ADAPTER

Outre ces différents «shelters» où logent une ou deux personnes, une grande maison avec combles aménagés fut construite en octobre 2015, par un architecte canadien avec l’aide des Bidounes et des bénévoles anglais. Auparavant, 14 personnes habitaient cette maison. Aujourd’hui, seulement 7 personnes dorment dans ces différentes chambres. Les combles ont été transformés en lieu de stockage.

4 «JUNGLE NO PROBLEM»

C’est Mohammed, un jeune Bidoune de 27 ans, qui a organisé notre visite de la communauté. Il vit dans la Jungle depuis septembre 2015 et il la connaît très bien. S’il n’habite plus dans cette communauté depuis un mois, il partage désormais une caravane avec un ami Bidoune, offerte par des bénévoles non loin des tentes bleues. Ils continuent de se voir quotidiennement et se rendent tous les jours à l’École Laïque du Chemin de Dunes à 14h pour prendre des cours d’anglais. Se doucher, recharger son téléphone portable, cuisiner, tenter une traversée, composent le quotidien de Mohammed et son ami. Ils trompent le temps ensemble, rêvent de l’Angleterre ensemble, en attendant que la chance leur sourit enfin.



4/04/16
COLLECTIF SANS PLUS ATTENDRE
REINVENTERCAIS.ORG



4/04/16
COLLECTIF SANS PLUS ATTENDRE
REINVENTERCAIS.ORG

ÉLÉVATION



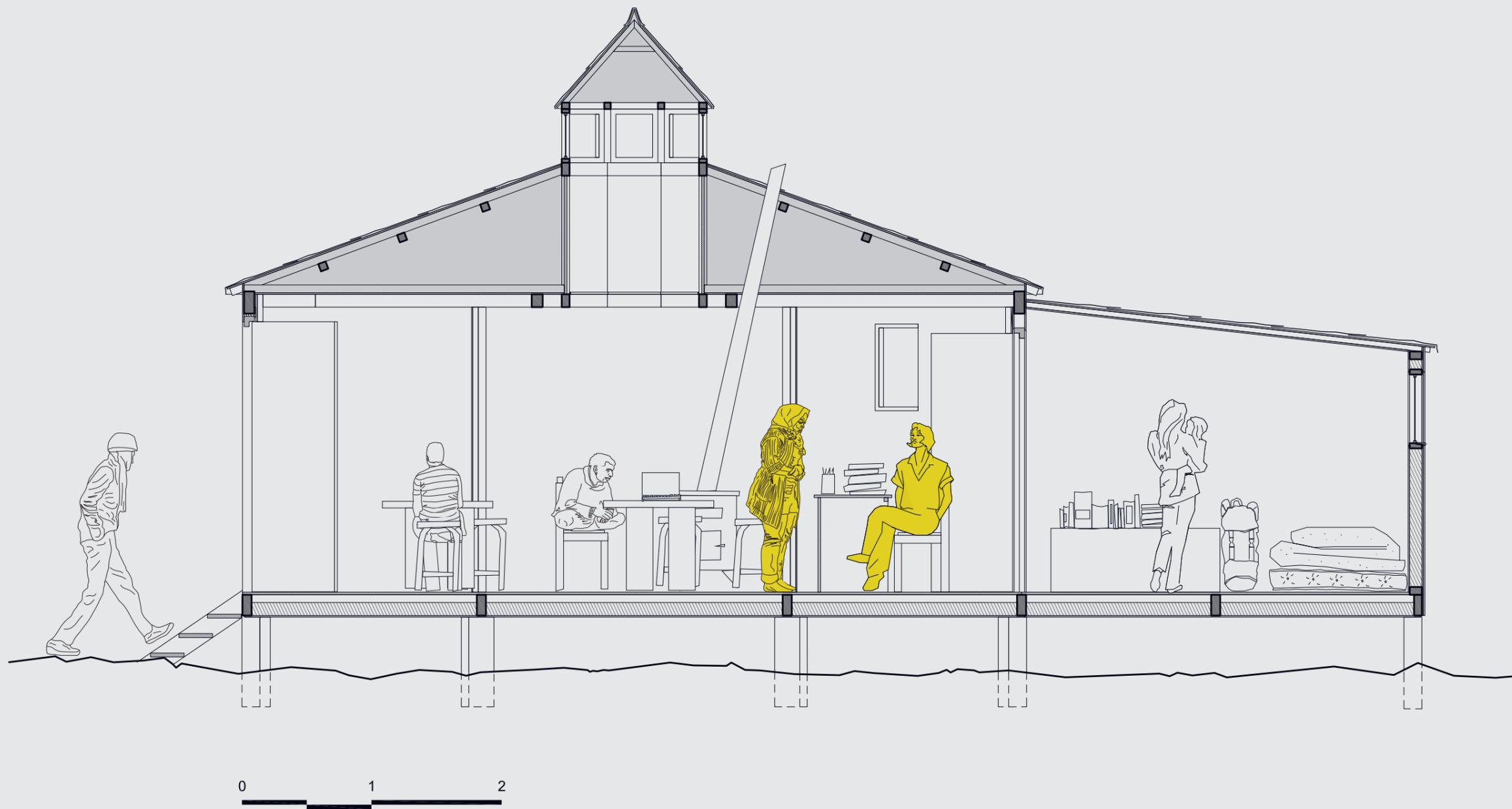
ACCOMPAGNER : LA PERMANENCE JURIDIQUE

CONSIDÉRANT qu'il est indispensable d'informer les habitants de la Jungle des spécialités locales en matière juridique, étant donné que les lois changent d'un pays à l'autre, un centre d'information et d'accès au droit a été créé de toutes pièces.



BERLIN 89 - CALAIS 2016

À BAS TOUS LES MURS



1 CONSTRUIRE

À l'initiative de l'Appel de 800, et avec le soutien de Christophe Ruggia, Charpentiers sans Frontières a construit en janvier 2016 l'un des bâtiments les plus architecturés de la Jungle, octogonal, avec une charpente à faire tourner la tête.

2 RENSEIGNER

S'il ne peuvent fournir un avocat à l'ensemble des personnes présentes, faute de moyens, les juristes bénévoles informent les réfugiés sur leurs droits en France, sur les démarches possibles à entreprendre, et les orientent vers les personnes ou services compétents.

3 DENONCER

Par ailleurs, les violences extérieures se multipliant, le centre d'aide juridique a déposé plusieurs plaintes au nom des réfugiés victimes d'exactions de la part des forces de l'ordre ou de civils goûtant peu la présence de ces nouveaux riverains.

4 RECOMMENCER

Le 17 mars 2016, le centre juridique a été ravagé par un incendie volontaire, perpétré par des inconnus. Une enquête a été annoncée. Marianne Humpersot, sa coordinatrice, hésitait à reconstruire sur les cendres, dans la zone Sud, ou bien à s'installer dans la zone Nord, mais affirmait clairement vouloir poursuivre ses activités. Le centre était de nouveau ouvert fin avril en zone nord de la Jungle.

2

1

3





4/04/16
COLLECTIF SANS PLUS ATTENDRE
REINVENTERCAIS.ORG

ÉLÉVATION

RENCONTRE AVEC PHILIPPE

«Je m'appelle Philippe, je suis français et j'habite en Angleterre. Je suis volontaire depuis novembre 2015 pour Refugee Community Kitchen (RCK). A la base je gère une entreprise de traiteur événementiel en Angleterre avec ma femme donc j'ai quelques connaissances même si je ne suis pas chef. Nous avons beaucoup de travail l'été et pendant les fêtes de fin d'années mais l'activité se calme pas mal après Noël. Pendant l'hiver je fais surtout de la paperasse et je suis aussi beaucoup père au foyer car j'ai 3 enfants. Avec l'aide de la famille, d'amis et grâce à ma super femme qui porte beaucoup de choses sur ses épaules depuis que ce projet a commencé, j'ai la chance de pouvoir venir ici à peu près 10 jours, je repars 15 jours, je repars 10 jours... et ça je le fais depuis la mi-novembre.

On se débrouille avec les donations. On donne la nourriture qui ne nous sert pas à l'association d'entraide calaisienne, la banque alimentaire locale car c'est important pour nous de travailler avec tous ceux qui essaient d'améliorer la vie sur la jungle mais aussi sur Calais.

Refugee Community Kitchen a été créé par des organisateurs de festivals anglais qui travaillent pas mal l'été et en général ont du temps l'hiver. Le but à la base c'était de venir monter la cuisine communautaire, de passer 15 jours pour apprendre aux réfugiés à la gérer, mais en discutant avec d'autres associations on s'est vite rendu compte que ça allait être quasiment impossible car malheureusement sur le camp beaucoup de choses disparaissent... On s'est mis en contact avec l'Auberge des Migrants qui avait un entrepôt à 2km de la jungle et qui traitait des vêtements. Ils nous ont bien gentiment laissé de la place.

C'était à la mi novembre 2015. Du coup, plutôt que de monter une cuisine et de partir, il a fallu rassembler le plus de gens possible, et trouver des donations. Ca a très bien marché et depuis novembre il y a des dizaines de chefs qui se sont succédé. On a même eu des chefs étoilés au Michelin ou encore un chef qui s'occupait du catering lors des JO de 2012. Il y a une ou deux personnes qui vivent ici à plein temps, qui sont des piliers de la RCK car ils transmettent le relais entre les différents chefs.

On peut cuisiner jusqu'à 2000 repas par jour mais on essaie de diminuer pour distribuer plus de produits bruts que les gens cuisinent à leur façon dans leurs cuisines communautaires.

« On se débrouille avec les donations. On donne la nourriture qui ne nous sert pas à l'association d'entraide calaisienne, la banque alimentaire locale car c'est important pour nous de travailler avec tous ceux qui essaient d'améliorer la vie sur la jungle mais aussi sur Calais. »

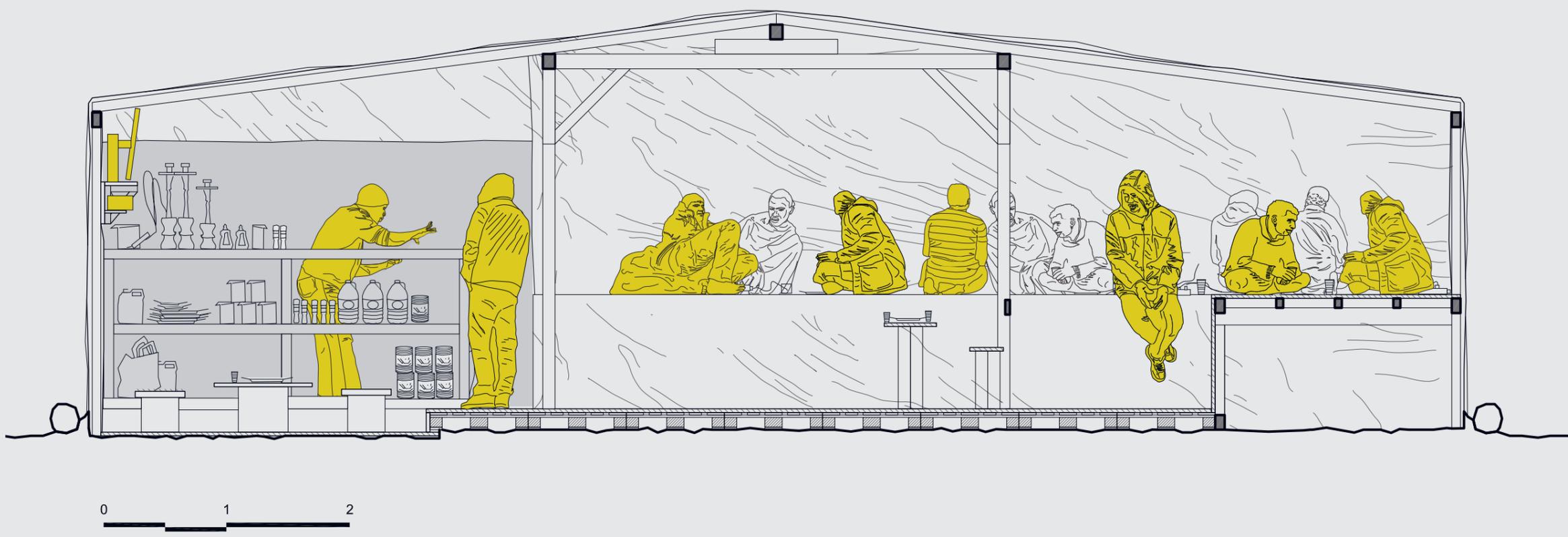
L'idée à la base, c'était de créer des cuisines communautaires grâce à un système de containers. C'est important car ils peuvent cuisiner des plats de leur communauté, et aussi de leur faire faire quelque chose, leur redonner un certain pouvoir et de ne pas les assister. On continuera à faire à manger car tout le monde ne sait pas cuisiner mais l'idéal c'est de réduire au maximum la cuisine qu'on fait nous pour distribuer des produits de base (légumes, riz...) et qu'ils fassent leur propre cuisine. D'ailleurs sur le nouveau camp de Dunkerque, on voudrait installer 5 cuisines communautaires avec 4 fours chacune dans différents endroits du camp.

C'est une copine qui a créé le premier prototype, à partir d'un bidon aménagé. On peut y cuisiner du pain et de la nourriture, et ce four est aussi un super brasero autour duquel se rassembler car il fait super froid dans les camps!

SE DISTRAIRE : RESTAURANT WHITE MOUNTAIN

CONSIDÉRANT la Jungle comme une opportunité pour rassembler quelques économies avant de rejoindre l'Angleterre, six Afghans se sont organisés pour créer un grand restaurant flanqué de ses nombreuses offices: boulangerie, épicerie, bar à chicha. Le bien-nommé «White Mountain» est perché dans la partie Nord de la rue principale.





4/04/16
COLLECTIF SANS PLUS ATTENDRE
REINVENTERCAIIS.ORG

COUPE

1 HOMMAGE

En octobre 2015, six Afghans commencent à couper des arbres pour construire le restaurant / boulangerie / épicerie / bar à chicha, qu'ils surnomment le « White Mountain », en hommage aux montagnes d'Afghanistan. Après un mois de travaux et un investissement d'environ 10 000 euros, ils inaugurent l'établissement. Malgré le manque d'expertise, la construction présente de réelles qualités architecturales, notamment sa charpente en bois fine et précise, parfaitement réglée. Recouverte d'un film plastique bleu légèrement translucide, cette grande toiture apporte une belle lumière tamisée au restaurant.

2 PASSER LE TEMPS

Entre 10h et 2h, de nombreux Pakistais, Érythréens, Soudanais, Syriens, mais surtout des Afghans et des bénévoles viennent s'asseoir sur les banquettes pour manger, boire du thé, fumer la chicha, jouer aux cartes, discuter et recharger leur téléphone portable. Selon le gérant, les quelques personnes installées sur la longue table avec des bancs sont surtout des étrangers (ici, les étrangers, ce sont les bénévoles venus notamment d'Angleterre et de France). A 2h du matin, quand le restaurant / boulangerie / épicerie / bar à chicha ferme ses portes au public, deux travailleurs du restaurant restent dormir sur place, au chaud, tout en assurant la sécurité du White Mountain.

3 CULTURE

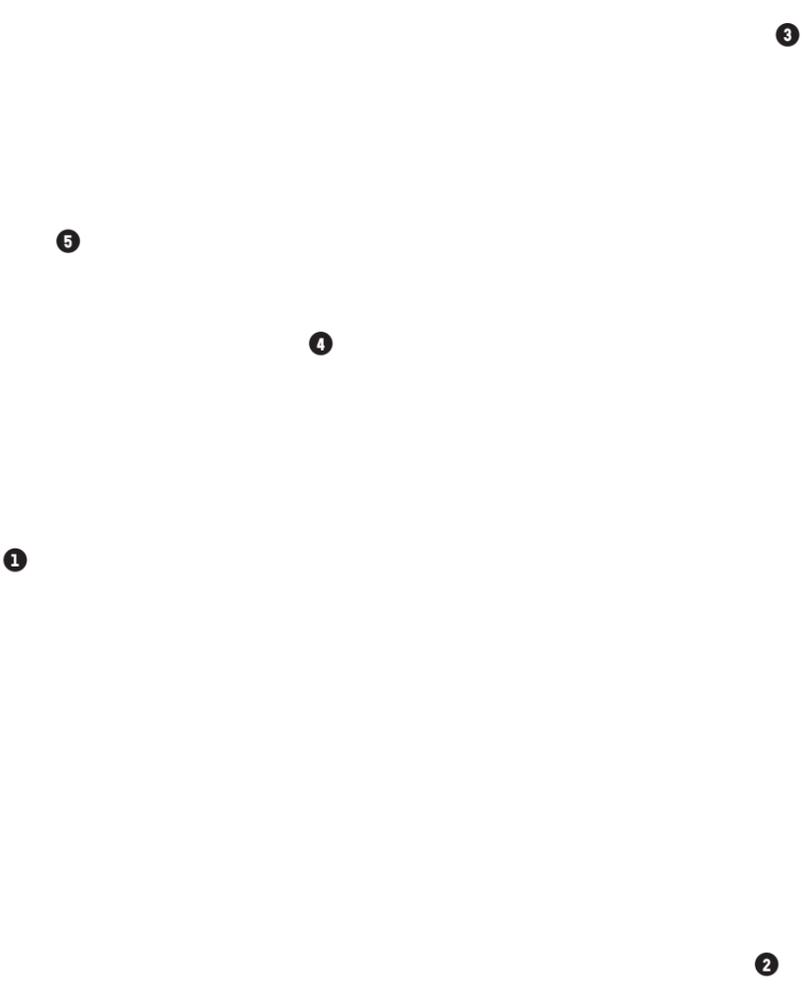
Le White Mountain expose de belles photographies de la Jungle en noir et blanc, prises par un photographe anglais. Une télévision écran plat diffuse des clips de musique de Bollywood, du Liban et d'Afghanistan qui captivent le public. Chaque soir, un film est projeté, et parfois interrompu, pour relancer les consommations...

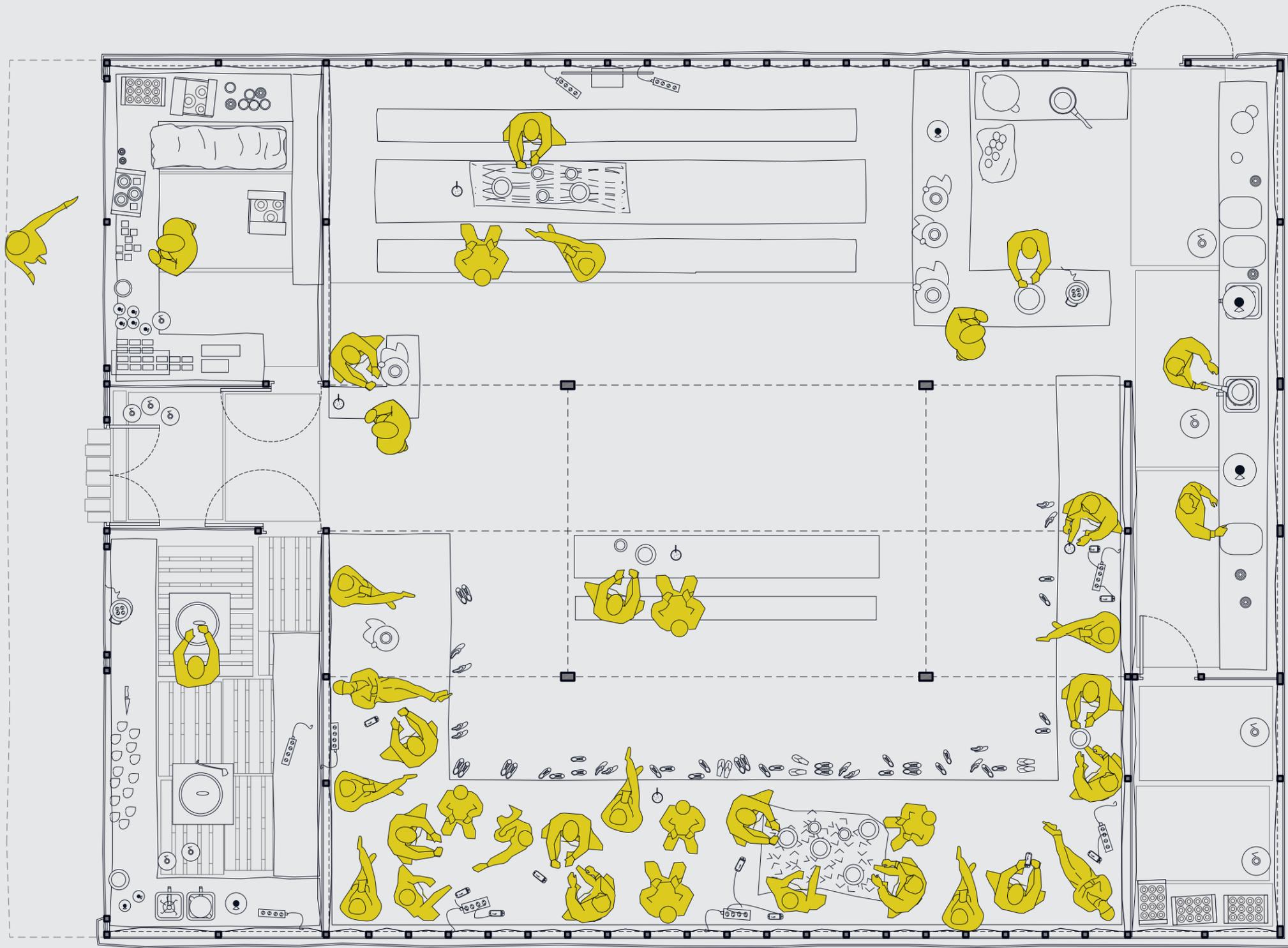
4 FACILE

Les imperfections de la structure sont résolues avec de menus dispositifs bricolés, comme, par exemple, les dix sacs de riz accrochés au toit pour lester la toiture, en prise au puissant vent du Nord. L'un des gérants assure qu'il « était facile de construire tout ça ».

5 GERANTS

Aucun des gérants du White Mountain n'était réellement expérimenté pour ouvrir un restaurant, de surcroît augmenté d'une épicerie, d'une boulangerie et d'un bar à chicha. Seul le boulanger avait travaillé pendant 6 ans en tant que cuisinier en Angleterre. L'idée leur est venue après avoir réalisé que la Jungle leur offrait l'opportunité de compléter leurs maigres subsides, avant de tenter leur chance outre-Manche.





4/04/16
COLLECTIF SANS PLUS ATTENDRE
REINVENTERCAIS.ORG









UN GRAND MERCI À

Ammer, Fouzi, Nathalie, Christian, Adam, Yvon,
Valérie, Hassan, Talal, Kabuki, Zaki, Philli,
Hettie, Abd, Marco, Mickael, Sidonie, Bachar,
Habid, Alexandra, Mélanie, David, Zimako,
Yann, Mohammed, Farid, Abdulah, Mariane,
Elisa, Yasser, Walid, Elyasse, Yacine, Brahim, Srhan,
Abdallah, Abdol, Khaled, Fadhil , Philippe, Sylvain
et beaucoup d'autres...

